



l'Étudiant
le mag'

Spécial grandes écoles.



**LES CRITÈRES
POUR CHOISIR
SON ÉCOLE**



**ORIENTATION :
TOUTES LES
VOIES D'ACCÈS**



**ZOOM SUR
LES DÉBOUCHÉS
ET L'INSERTION**



IMT Nord Europe
École Mines-Télécom
IMT-Université de Lille

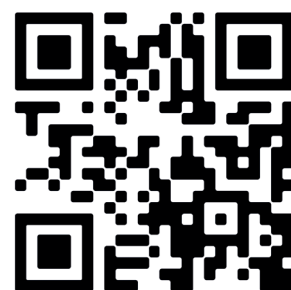


- INGÉNIEUR GÉNÉRALISTE
- INGÉNIEUR DE SPÉCIALITÉ
EN APPRENTISSAGE
- PROGRAMME D'INTÉGRATION
INGÉNIEUR EN
APPRENTISSAGE (πA)
- MASTERS OF SCIENCE (MSc)
- MASTÈRES SPÉCIALISÉS®
- EXECUTIVE EDUCATION

Intégrez la Grande École d'ingénieurs au cœur des transitions écologiques, énergétiques, industrielles et numériques

Environnement - Énergies - Numérique - Plasturgie
et matériaux composites - Génie civil - Ingénierie
industrielle - Performance industrielle - Cybersécurité
- Intelligence artificielle - Télécommunications

ingenieur@imt-nord-europe.fr



www.imt-nord-europe.fr



#IMTtomorrow

#IMTNordEurope

ÉDITO - SOMMAIRE

INTRODUCTION

- p.4 Qu'est-ce qu'une grande école ?
- p.6 Quel niveau pour intégrer une grande école ?
- p.8 De nombreuses voies d'accès vers les grandes écoles
- p.10 Les concours pour accéder aux écoles post-bac
- p.12 Reportage aux oraux du concours de Rennes school of business
- p.14 Intégration post-bac : les écoles accompagnent leurs nouveaux étudiants

ÉCOLES D'INGÉNIEURS

- p.16 Cinq critères pour choisir son école
- p.19 Des chemins différents pour un même objectif
- p.22 Focus sur le bachelor en école d'ingénieurs
- p.24 Le coût des études varie fortement entre le privé et le public
- p.26 L'insertion professionnelle toujours dynamique

ÉCOLES DE COMMERCE

- p.28 Cinq critères pour choisir mon école de commerce
- p.30 Post-bac, alternance, international : zoom sur les différents parcours
- p.32 Bachelor ou BBA : choisir une formation courte en management
- p.34 Comment financer son école de commerce ?
- p.36 L'accès à l'emploi des diplômés au beau fixe

GRANDES ÉCOLES

- p.38 Se lancer dans un double diplôme ingénieur-manager
- p.40 Les grandes écoles misent sur la transition écologique
- p.42 Quand les grandes écoles veulent s'ouvrir à tous les publics

Les grandes écoles, un univers en mutation

Commençons par détruire un mythe : le monde des grandes écoles n'est pas réservé à une élite. Tout lycéen, tout étudiant a le droit de postuler, d'intégrer et de réussir son parcours dans une grande école. On en compte près de 250, principalement publiques, en ingénierie, mais aussi en commerce, en architecture, en journalisme, en arts et patrimoine, en sciences politiques ou encore dans la fonction publique. Des domaines variés, en prise avec la société.

Les pages suivantes vous présenteront un secteur en constante mutation. Son ouverture de plus en plus marquée redessine les voies d'accès supposées idéales : les classes préparatoires aux grandes écoles perdent de leur superbe au profit d'intégrations directement après le bac et d'admissions après une licence, un BUT ou un BTS.

Avec la réforme du bac, ce sont aussi des profils de plus en plus variés qui fréquentent ces établissements. Vous découvrirez ainsi une multitude de cursus et de diplômes, dans un monde où l'alternance est loin d'être un tabou.

Chaque témoignage d'étudiant relayé dans ces colonnes présente un accès, une pédagogie, une façon personnelle de vivre ses études dans une grande école. Une appropriation souvent facilitée par une vie étudiante et associative riche, source d'engagement et de prise de responsabilités. Cette plongée dans l'enseignement supérieur vous amènera enfin jusqu'à l'après. Car les

grandes écoles ont aussi pour mission de former les cadres de demain, équipés d'un bagage offrant des choix de carrière diversifiés, et même parfois le luxe de se façonner son propre avenir !



Thibaut Cojean
Rédacteur en chef adjoint

l'Étudiant

Société éditrice
l'Étudiant, SASU de 9.430.299,84 €.

Siège social
77, rue Marcel-Dassault,
92100 Boulogne-Billancourt.

RCS Nanterre 814 839 783.

Présidente
Christèle Mercier

Directrice de la publication
Christèle Mercier

Directrice générale adjointe
Isabelle Chambon

Directrice de la rédaction
Ariane Despieres-Féry

Directrice marketing et communication
Peggy Silberling

Chargée de coordination
Charlotte Longuet

Rédactrice en chef de l'Étudiant
Dahvia Ouadia

Rédacteurs en chef adjoints
Thibaut Cojean et Anne Champomier

Cheffe de rubrique
Agnès Millet

Journaliste chargé de rubrique
Clément Rocher

Ont contribué à ce numéro
Lola Ayache, Charlotte Mauger,
Anouk Passelac et Nina Waechter

Directrice commerciale
Flavie Descamps

Responsable produit
Céline Viggiani
avec toute l'équipe commerciale

Direction artistique
Cyril Oliverio

La FAQ des grandes écoles

« Grande école », le sens de ces termes peut sembler évident mais n'en reste pas moins un peu flou. Pour vous faire une idée précise en un coup d'œil, voici les principales caractéristiques de ces établissements d'enseignement supérieur.

C'est quoi une grande école ?

C'est l'un des **226 établissements membres de la Conférence des grandes écoles**, répartis dans toute la France.

Combien ça coûte ?

De **600 à 16.000 euros** par an, selon l'école (publique ou privée).

Dans quels domaines ?

Ingénierie, commerce, arts, architecture, design, communication, agronomie, sciences politiques (IEP), service public (INSP) et toutes disciplines (ENS).

Quels sont les cursus ?

Bachelor : après le bac en 3 ans.

Formation bac+5 (programme grande école et titre d'ingénieur), après le bac ou une prépa.

Des doubles diplômes, des doctorats, etc.

Et après le diplôme ?

90,5% des diplômés 2022 ont trouvé un emploi en moins de 6 mois.

Pour qui ?

Pour tous les bacheliers (généralistes, technos et parfois pro) selon les écoles.

Comment les reconnaître ?

Grâce aux visas et aux grades, deux labels de qualité du ministère de l'Enseignement supérieur.

À quel niveau entre-t-on ?

Sur sélection, le plus souvent après le bac ou une prépa, et parfois après un premier diplôme (licence, BTS, BUT, etc.).



Infographie : Lola Ayache

© storyset - Freepik

ACCORDER AMBITION ET ALTRUISME.

PARADOXAL, VRAIMENT ?

Pas vraiment selon le dernier baromètre de l'EDHEC NewGen Centre : **8 étudiants sur 10 en école de management choisiront leur futur emploi en fonction de son impact sociétal**. Ce centre d'expertise interroge chaque année plusieurs milliers d'étudiants et suit au plus près les aspirations professionnelles des jeunes générations. L'EDHEC est ainsi idéalement positionnée pour accompagner au mieux les talents de demain, ce que le Financial Times n'a pas manqué de souligner en la classant **n°1 en France pour son accompagnement carrière**.

*Make an impact**

*Agissez sur le monde.

Quel niveau pour entrer dans une grande école ?

Écoles de commerce ou d'ingénieurs, Sciences po... Entrer dans les grandes écoles, à la sortie du lycée ou après une prépa, demande souvent un bon niveau scolaire et beaucoup de travail. Mais le niveau requis est très variable.



Vous pouvez intégrer une grande école après le bac, une classe préparatoire aux grandes écoles (CPGE), mais aussi à la suite d'un BTS, d'un BUT ou d'une licence. Les conditions d'accès diffèrent autant selon les écoles que les parcours.

LES SPÉCIALITÉS À CHOISIR AU LYCÉE

La CPGE est l'une des voies royales pour rejoindre une grande école. Mais l'entrée y est souvent conditionnée au choix de certaines spécialités au lycée.

Pour intégrer une prépa économique et commerciale voie générale (ECG), « *l'impératif est de ne pas avoir abandonné les maths en terminale* », souligne Alain Joyeux, président de l'APHEC (Association des professeurs des classes préparatoires économiques et commerciales). **L'option mathématiques complémentaires est donc le minimum requis.** Pour entrer en CPGE scientifique, cette option est en revanche insuffisante, prévient Dan Sarfati, professeur de mathématiques en CPGE PTSI (physique, technologie et sciences de

l'ingénieur) au lycée Isaac-Newton à Clichy (92). Vous devrez **suivre la spé maths, et idéalement une seconde spécialité scientifique** comme la physique-chimie, les sciences informatiques ou les SVT. Ces recommandations sont souvent similaires dans les écoles de commerce et d'ingénieurs post-bac. En revanche, les instituts d'études politiques (IEP) n'imposent pas de spécialité particulière. « *Toutes les doublettes ou triplettes sont représentées parmi les candidats et les admis* », précise Sciences po.

Cherama14/Wikipedia Commons

POUR INTÉGRER LES MEILLEURES ÉCOLES, SOIGNEZ VOS NOTES ET VOTRE DOSSIER

Si vous visez les écoles les plus prestigieuses, **il vous faudra d'excellents résultats.** « *Nous recherchons de jeunes personnes brillantes, curieuses et engagées* », indique Sciences po. Vous devrez donc « *avoir accompli une scolarité remarquable au lycée* », mais pas seulement : les candidats doivent aussi « *défendre leur motivation et leur projet d'études* » à l'écrit et à l'oral. De même, les candidats aux écoles d'ingénieurs INSA « *sont souvent dans le premier dixième de leur classe au lycée* », explique Claude Maranges, président de la commission d'admission. À CentraleSupélec, « *l'admission peut se jouer au centième après le concours* », souligne Didier Dumur, directeur des études cursus ingénieur de l'école. *Plus de la moitié des admis sont issus de très bonnes prépas de région parisienne et sont parmi les meilleurs de leur classe.* Même chose pour les admissions parallèles : « *Les étudiants qui réussissent le concours universitaire sont souvent dans les meilleurs de leur licence.* »

DES CPGE ET DES ÉCOLES POUR TOUTES LES AMBITIONS

Mais toutes les grandes écoles, comme toutes les CPGE, ne sont pas réservées à l'élite : si certaines demandent de très bons résultats au lycée, d'autres sont plus ouvertes. « *Il y a un niveau minimum de travail à fournir pour s'épanouir, mais les élèves entrent en prépa avec des ambitions et des projets multiples* », observe Dan Sarfati.

Comme l'explique Alain Joyeux, « *la prépa est une formation qui favorise l'excellence académique, mais qui offre aussi un accompagnement individualisé* ». En prépa commerce comme scientifique, **l'ensemble des formations offrent assez de places pour accueillir tous les candidats.** « *Tout le monde n'entrera pas à HEC, mais tous les élèves peuvent intégrer une école. Ils doivent travailler en fonction de leurs ambitions.* » Et n'oubliez pas que **les admissions parallèles après un BTS, un BUT ou une licence sont un bon moyen d'accéder aux grandes écoles** via des formations moins sélectives, et sans avoir forcément les bonnes spécialités au lycée.

Nina Waechter



Quelle moyenne au bac pour intégrer une grande école ?

L'Étudiant a recueilli des données concernant les moyennes au bac des étudiants reçus en écoles de commerce et d'ingénieurs qu'elles soient post-bac ou post-prépa.

Pour les écoles de management, en 2002, les élèves intégrés ont en moyenne 15,27 au bac. Dans le détail, pour intégrer les écoles du top 5 - HEC, Essec, ESCP, Edhec et emlyon - les candidats ont une moyenne au bac supérieure à 17.

La plupart des autres **business schools** accueillent des étudiants dont les notes au bac oscillent entre 14 et 16. Skema, Audencia ou Neoma intègrent des élèves en moyenne à 16,5, quand d'autres établissements du top 15 ont des moyennes autour de 15,5, comme l'ICN ou encore Grenoble EM.

Pour intégrer une école de commerce après le bac, le ticket d'entrée pour l'Isese est une moyenne de 14,7. Pour intégrer l'Essca ou l'EMLV, il vous faudra environ 15,2 tandis que pour l'EM Normandie, une moyenne de 14,8 est attendue.

Par ailleurs, des établissements comme l'ISG, l'Insee, l'Ipag, l'EBS ou l'Idrac recrutent des étudiants dont la moyenne au bac se situe sous la barre des 14 et certains autour de 12.

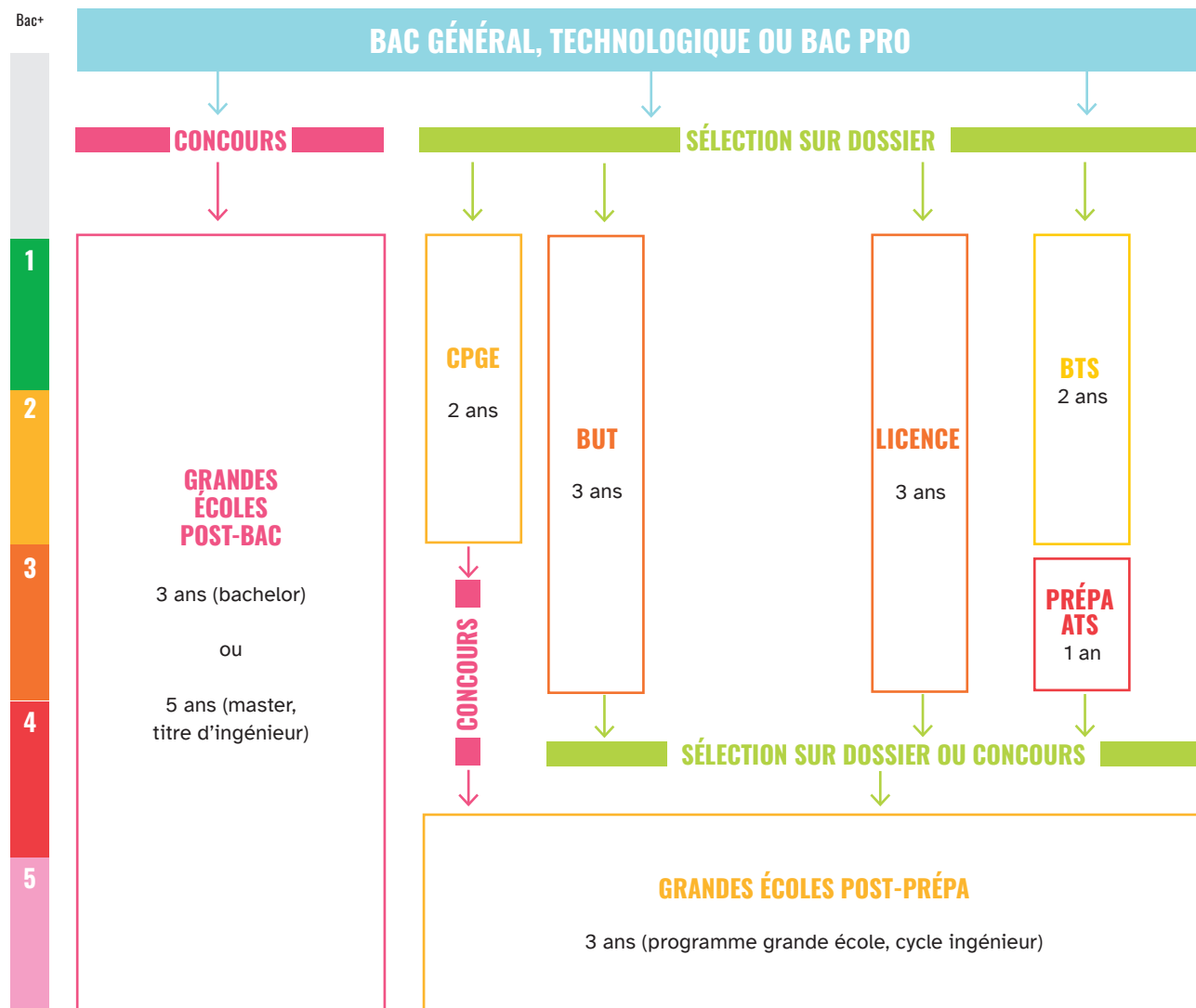
Côté ingénieurs, la moyenne générale obtenue au bac par les étudiants en école d'ingénieurs (post-bac et post-prépa) est de 15,5. Si vous souhaitez rejoindre une école du haut du panier, il faut garder en tête que vous devez obtenir une moyenne au bac supérieure à 17.

Les candidats admis à l'école Polytechnique ont obtenu une moyenne de 17,91, comme à l'école des Mines de Paris. Les étudiants admis à l'école des Ponts ParisTech ont obtenu une moyenne de 17,8 et ceux de CentraleSupélec 17,73.

Les écoles post-bac, notamment les plus réputées, ne sont pas moins sélectives que les classes préparatoires aux grandes écoles. Les élèves-ingénieurs ayant rejoint une des sept écoles membres du groupe INSA ont obtenu une moyenne de 16,49. Les étudiants ayant intégré une école membre du réseau Polytech ont obtenu une moyenne de 15,23.

De nombreuses voies d'accès vers les grandes écoles

Rejoindre une grande école peut se faire après différents parcours. Certaines recrutent directement après le bac (le plus souvent sur concours), quand d'autres réservent leurs places aux étudiants de classes préparatoires aux grandes écoles (CPGE). Mais toutes s'ouvrent également aux autres profils, notamment ceux issus de l'université et de BTS, via les admissions parallèles.



Aix-Marseille School of Economics forme de futurs économistes capables d'appréhender les problèmes économiques contemporains tant sur un plan théorique qu'appliqué.

- Formation aux outils de l'analyse économique, de l'intelligence artificielle, et de la statistique.
- Obtention de 3 diplômes en 3 ans : licence, master et diplôme du magistère.
- International au coeur de la formation avec un cursus bilingue, et un semestre passé à l'étranger ou une année complète en double diplôme.
- Pédagogie en interaction avec des professionnels, 3 stages en 3 ans, projets de fin d'études en data-science, possibilité d'apprentissage en M2.

Exemples de métiers : Economiste, Data scientist, Analyste financier, Consultant, Chargé d'études et d'évaluation, Chargé d'études actuarielles, Business analyst,...

Après le Magistère Ingénieur Économiste :

81%*** des diplômés se sont insérés sur le marché du travail dans les 6 mois ou ont démarré un doctorat

15%*** des diplômés ont souhaité poursuivre leurs études

* L2 économique ou scientifique
** Classe préparatoire aux grandes écoles
*** Enquête auprès des promotions diplômées en 2018, 2019, 2020 et 2021

AMSE est une école d'économie au sein de la Faculté d'économie et de gestion d'Aix-Marseille Université
infoecole@amse-aixmarseille.fr - Tel. 04.13.55.25.23 - <https://leg.univ-amu.fr/aix-marseille-school-economics-amse>



universitÉ PARIS-SACLAY
FACULTÉ DES SCIENCES D'ORSAY

universitÉ PARIS-SACLAY Graduate School : Science de l'Ingénierie et des Systèmes
Magistère SPI (Sciences pour l'Ingénieur)

Magistère Sciences Pour l'Ingénieur (E3A, Génie Civil, Mécanique)

Formation d'excellence sur sur 3 ans, pour la recherche et R&D

Domaine vaste en Sciences Pour l'Ingénieur (SPI) en l'Électronique, Énergie Électrique, Automatique (E3A), en Génie Civil et en Mécanique, au cœur des défis sociétaux, nécessitant des compétences en ingénierie, en recherche ou R&D.

La 1^{ère} année est la LDD3 SPI en Physique et Sciences Pour l'Ingénieur

La 2^{ème} année, la formation propose trois parcours en complément d'un M1

Parcours E3A	Parcours Génie Civil	Parcours Mécanique
M1 E3A voie A. A. Magistère	M1 Enveloppe et Construction Durable M1 Matériaux et Structures	M1 Mécanique des Fluides M1 Mécanique des Matériaux et des Structures M1 Mécanique et Ingénierie de la Production.

En 3^{ème} année, le M2 doit être identifié «recherche» ou indifférencié» en continuité du M1

Accessibilité en 1^{ère} ou 2^{ème} année du Magistère
<https://www.universite-paris-saclay.fr/formation/magisteres/magistere-science-pour-ingenieur-spi-e3a-genie-civil-mecanique>

Association Générale des REsponsables de MAGistère

LES MAGISTÈRES

- Formation professionnalisante de Bac+3 à Bac+5
- Incluant Licence et Master
- Accès sélectif sur capacités et motivation
- Encadrement personnalisé
- Pratique professionnelle et stages
- Large ouverture internationale
- Des débouchés nombreux (recherche, entreprises, enseignement, ...)
- 45 Magistères couvrant un large spectre de disciplines :

Biologie, Mathématiques, Sciences pour l'ingénieur, Statistiques, Chimie, Physique, Informatique, Droit, Juriste, Économie, Gestion, Marketing, Finances, Sciences sociales, Tourisme, Relations Internationales, Communication, Sciences humaines, ...



Magistère de Physique Grenoble



Présentation :

Avec plus de 60000 étudiants, Grenoble est au **troisième** rang des villes étudiantes de France, et avec 15 000 emplois, le **deuxième** pôle français de recherche publique et privée.

Les domaines de recherche présents sur le site de Grenoble recouvrent l'ensemble des champs disciplinaires : physique quantique (matière, informations, ingénierie), nanosciences, astrophysique, physique subatomique... Ils sont souvent situés aux interfaces avec les sciences voisines comme la chimie et la biologie, les sciences de l'ingénieur. Suivre le **magistère de physique** de Grenoble, c'est pouvoir profiter d'un environnement scientifique **exceptionnel** grâce à une concentration hors du commun de laboratoires de recherche scientifique et industrielle.

Le magistère c'est quoi ?

- Formation universitaire d'excellence de 3 ans (L3-M1-M2)
- Validée par son **diplôme** universitaire
- Enseignements **par et pour** la recherche complet et général
- Cours théoriques / Insertion en laboratoire / projets de recherche / Stages / Tournois **international** des physiciens.
- **Ouverture** scientifique aux thématiques de recherche moderne

Pourquoi faire un magistère ?

Formation d'excellence, **complémentaire** aux enseignements de la licence et du master de physique pour :

- **Approfondir** vos connaissances en physique et **découvrir** de nouveaux concepts.
- **Développer** son réseau dans la recherche grâce à des insertions en laboratoire.



arnaud.ralko@neel.cnrs.fr

Les concours pour accéder aux écoles post-bac

Les écoles de commerce ou d'ingénieurs font partie de la catégorie des « formations sélectives » sur Parcoursup, c'est-à-dire qu'elles sont accessibles par la voie de concours et d'entretiens. Il vous faudra aborder les épreuves dans les meilleures conditions pour les réussir.

Les concours représentent une étape importante si vous envisagez de rejoindre une école de commerce ou d'ingénieurs post-bac à la rentrée prochaine. Les écoles sont majoritairement réunies au sein de concours communs afin de permettre au candidat d'optimiser ses chances de réussite. Une préparation sérieuse et appliquée, bien avant les épreuves, est nécessaire. Elles se tiennent chaque année au mois d'avril.

BIEN S'INFORMER

Dès le début du mois de décembre, vous pouvez **travailler à votre projet d'orientation lors de la phase d'information** de Parcoursup en consultant le moteur de recherche des formations. C'est le moment idéal pour réfléchir aux écoles que vous visez et pour **vous renseigner sur les modalités d'admission**. D'autant plus que tous les concours ne se ressemblent pas, avec des épreuves spécifiques à chaque concours. Alors informez-vous le plus tôt possible sur les modalités des épreuves, leur barème de notation, les attentes des correcteurs et des jurys... C'est l'assurance de se préparer au mieux. De plus, **les salons d'orientation sont un endroit privilégié pour échanger** avec les étudiants des écoles qui viennent témoigner de leur expérience. « *Dès la classe de première, c'est le moment d'aller dans les salons pour se renseigner sur les concours et*

consolider ses choix d'orientation », affirme Éric Landfried, responsable pédagogique du concours Geipi Polytech.

“ Dès la classe de première, c'est le moment d'aller dans les salons pour se renseigner sur les concours et consolider ses choix d'orientation. ”

ORGANISER SES RÉVISIONS

Il est recommandé **d'attaquer la préparation des épreuves écrites** plusieurs mois à l'avance. Dès le mois de janvier, vous devez organiser votre programme de révision du bac tout en vous préparant aux concours d'entrée des écoles. Il est par exemple possible de planifier des séances d'entraînement avec les annales des concours, en vous faisant la main sur les sujets des années précédentes. Cela vous permet de vous familiariser avec chaque épreuve de chaque concours. S'entraîner en conditions réelles est essentiel pour vous rendre compte de la difficulté à maîtriser le

temps imparti à chaque épreuve. Les écrits des concours sont essentiellement fondés sur le programme des spécialités. « *Réviser pour les épreuves de spécialités est un premier entraînement pour les épreuves des concours. Mais attention, le niveau est bien supérieur à celui du bac. On estime qu'un lycéen qui travaille tout au long de son année de terminale est bien préparé aux concours* », témoigne Éric Landfried.

PRÉPARATION AUX ORAUX DES CONCOURS

Certains concours vont également vous demander de **passer un entretien oral face à un jury**. Et l'oral se prépare autant que l'écrit. Il faudra alors convaincre le jury que votre profil est en adéquation avec la formation proposée par l'école. Apprenez à vous valoriser et à parler de votre parcours personnel pour mettre toutes les chances de votre côté. Un petit conseil : une participation aux journées portes ouvertes constitue un sérieux avantage afin de montrer l'intérêt que vous portez à telle ou telle école. Les concours aux grandes écoles post-bac ne doivent pas être une source de stress. Un travail régulier permet de préparer efficacement les concours mais il faudra aussi s'accorder des moments de détente pour s'aérer l'esprit avant le marathon des épreuves.

Clément Rocher



Le concours d'entrée en grandes écoles de management international après le bac.

Choisissez l'école qui vous ressemble.

Consultez les informations de nos écoles sur notre site : concours-sesame.net



Toutes nos écoles sont membres de la Conférence des Grandes Écoles



Oraux à Rennes SB :

«Je me déciderai une fois que j'aurai fait le tour des campus»

Les oraux d'admission sont une étape clé pour les candidats de classe prépa qui doivent convaincre le jury de leurs capacités. Pour les écoles de commerce, c'est l'occasion de séduire les futurs étudiants.

En ce jour de juin, le soleil inonde le campus qui accueille une partie des 3.800 candidats qui se présentent à Rennes school of business (Rennes SB) pour passer leur oral d'admission et espèrent décrocher l'une des 325 places ouvertes aux étudiants de prépa éco.

L'ACCUEIL SUR LE CAMPUS DÉTERMINANT POUR LE CHOIX

Si la plupart des candidats doivent aussi passer d'autres oraux, ils sont ici pour faire leurs preuves mais également pour déterminer si l'école de management et la ville de Rennes leur correspondent. « Sauf pour les cinq meilleures écoles de commerce, les autres établissements se valent, estime Martin, venu de Lille

(59). *C'est plutôt mon ressenti qui décidera de là où j'irai.* » Pour l'instant, il trouve l'ambiance agréable à Rennes SB et semble plutôt convaincu. Garance, candidate strasbourgeoise, aussi séduite par l'établissement, insiste sur l'importance de ce moment dans la décision qu'elle prendra après les résultats d'admission, début juillet. Activités, visites... « *C'est important de rester longtemps sur le campus mais aussi dans la ville* », conseille-t-elle. Dans une autre école, « *c'était plus*



L'accueil des candidats est crucial pour les convaincre de choisir Rennes SB.

difficile de se projeter, note Adeline, issue de la même prépa. *Les étudiants admissibles ne venaient pas vers nous comme ici. Ils étaient d'un côté, et les candidats de l'autre.* »

UNE ARMÉE D'ÉLÈVES ADMISSEURS AUX PETITS SOINS

Ici, comme dans les autres écoles de commerce, une armée d'admissibles, des étudiants reconnaissables à leur T-shirt, les chouchoutent et les accompagnent, comme Khadija,

étudiante de PGE 1. Après une sélection, elle a été retenue pour participer aux oraux, de début juin à début juillet. Une expérience qui compte dans le cursus, puisqu'un stage de deux mois conditionne la validation de son année. Et elle s'implique à fond dans ce dispositif de prise en charge complète des candidats. Au-delà de l'accueil à la gare, de l'aide pour trouver un logement, de l'accompagnement entre les différents bâtiments de l'établissement et du déjeuner offert, il y a aussi tous les nombreux petits « plus » : la « chill zone » où se détendent les postulants, le DJ set proposé par Mouad, élève de l'association de musique de l'école, les jeux, la présentation des associations étudiantes et même des conférences.

Hors de l'école, une promenade en trottinette d'une heure ou une balade en bateau dans la ville sont aussi proposées pour découvrir Rennes.

UN PREMIER AMPHI POUR SE FAMILIARISER

À l'heure du déjeuner, direction l'amphi de présentation, un exercice incontournable pour les écoles et bien utile pour les candidats qui peuvent y glaner des infos précieuses pour



Cette journée est l'occasion de rencontrer les étudiants et les associations.

convaincre pendant leur entretien : présentation des cursus, des associations et autres caractéristiques de Rennes SB. Avec neuf professeurs sur dix et un étudiant sur deux qui viennent de l'international, l'accent est mis sur la dimension multiculturelle de l'école de commerce. Il s'agit aussi – et surtout – de donner un aperçu de la vie étudiante et de séduire les potentiels étudiants alors que les candidats de prépa sont de plus en plus disputés par les écoles : vidéos survitaminées, musique festive et chorégraphies dynamiques sont au programme. Une haie d'honneur survoltée accompagne les candidats de l'après-midi vers les admissibles qui les guideront jusqu'à leur salle. L'enthousiasme des élèves tranche parfois avec les mines fermées des candidats les plus anxieux.

DES CANDIDATS CONCENTRÉS POUR L'ORAL DE MOTIVATION

Pour cet entretien personnel, les candidats choisissent un sujet parmi deux propositions. Ils ont ensuite



Un DJ est même prévu pour la détente des candidats après leurs oraux.

20 minutes pour construire un argumentaire sur des thèmes très variés comme la cyberguerre, le voyage et la chasse. Avec des intitulés parfois déstabilisants comme celui de Garance : « Sauterelles au soja, faut-il revoir nos menus ? ». À chacun de relier ces problématiques avec des notions acquises pendant deux ans de prépa. Ils auront ensuite cinq minutes pour exposer leur travail. Le jury, en binôme, évalue la qualité de l'analyse et la solidité du raisonnement.

Les 15 minutes restantes sont consacrées au parcours et aux aspirations du candidat. L'échange se construit sur un CV à remplir et invitant chacun à réfléchir à sa vie professionnelle future ou une expérience marquante. L'esprit critique, le recul, la curiosité, l'aisance à l'oral sont évalués, de même que l'adéquation du candidat avec l'école. Qu'attend-il d'une école de commerce ? Et de Rennes SB en particulier ? Qu'il souhaite réellement intégrer Rennes SB ou non, chaque candidat, concentré, donne tout son potentiel. Reste pour Adeline, Garance et Martin à finir leur tour de France.

« *Je me déciderai une fois que j'aurai fait le tour des campus* », avance Garance. Après les résultats d'admission, elle fera son choix lors des vœux d'affectation. En attendant, les deux jeunes femmes resteront ce soir pour le dîner – toujours offert – et la soirée organisée par les étudiants de l'établissement. Histoire de se plonger complètement dans leur future vie d'élèves d'école de commerce.

Agnès Millet

Intégration post-bac : les écoles accompagnent leurs nouveaux étudiants

Pour aider leurs nouveaux étudiants à franchir la marche entre le lycée et le supérieur, les grandes écoles mettent en place de nombreux dispositifs d'accompagnement et de remise à niveau.
Tour d'horizon.

La rentrée dans le supérieur est un moment attendu par tous les bacheliers. Et redouté. Dès le mois de septembre, les grandes écoles post-bac se mobilisent pour **faciliter l'intégration des anciens lycéens.**

Souvent, les écoles commencent par réunir tout le monde dans un amphî. « On souhaite la bienvenue aux nouveaux arrivants. Ils reçoivent un certain nombre d'informations pratiques, puis l'équipe pédagogique leur parle de l'école et du programme. Les associations viennent aussi se présenter : c'est important pour l'épanouissement des étudiants », explique François Stephan, directeur général de l'école d'ingénieurs ECE.

INTÉGRATION VIA DES SÉMINAIRES OU DES ASSOCIATIONS

Les grandes écoles souhaitent **créer un esprit de cohésion** parmi les nouveaux arrivants. Elles peuvent, par exemple, organiser des activités ludiques, comme des hackathons ou des ateliers Fresque du climat pour sensibiliser aux enjeux du changement climatique. De son côté, l'ECE propose un **séminaire d'intégration** dans le sud de la France afin de réunir tous les nouveaux étudiants à la mi-septembre. « Il est organisé par les élèves mais les responsables pédagogiques sont aussi présents. Ils participent à des épreuves sportives, on y retrouve le côté convivial », affirme le directeur de l'école.

À l'école de management Essca, les primo-entrants participent à la construction de structures en bois, comme des complexes sportifs. « On souhaite les bousculer un peu dès le début. On les plonge dans le grand bain pour faire connaissance », souligne Marie Courtois, directrice de l'expérience étudiante. Une intégration pour développer la capacité à travailler en équipe.

“La présentation des associations, c'est important pour l'épanouissement des étudiants.”

Dans toutes les écoles, les étudiants peuvent **rejoindre une association** dès la première année. Ils y développeront des compétences annexes, comme l'organisation, la communication ou bien la gestion d'un budget. « Je les encourage à rejoindre la vie associative pour participer à des activités sociales ou environnementales », soutient François Stéphan.

DES REMISES À NIVEAU SELON VOS SPÉCIALITÉS

Du côté des enseignements, les écoles prennent en compte la diversité des

étudiants. Selon les spécialités de bac général ou la voie suivie en lycée technologique, tous n'arrivent pas avec les mêmes points forts et faibles. **Des remises à niveau sont ainsi proposées** dans certaines disciplines. « On accueille des jeunes avec des profils et des niveaux différents en maths et en physique, illustre François Stéphan. Mais nous avons cinq ans pour leur apporter du soutien et les amener au diplôme d'ingénieur. »

TUTORAT ET ENTRAIDE ENTRE ÉTUDIANTS

Les grandes écoles post-bac proposent aussi **du tutorat pour acquérir une bonne méthodologie de travail et suivre un bon rythme** dès votre arrivée. À l'ESSCA, les élèves de première année peuvent bénéficier de deux heures de soutien par semaine avec des étudiants. « Ils sont aussi suivis par les tuteurs et les référents du centre d'accompagnement pédagogique.

Je prends rendez-vous avec eux en octobre pour voir si tout se passe bien », souligne Marie Courtois. Autre type d'accompagnement à la vie d'adulte : l'enseignement, dès la première année, des « soft skills ». Esprit de groupe, prise d'initiative ou encore sens des responsabilités... De quoi armer les étudiants pour une scolarité sereine, mais aussi pour les stages en entreprise !

Clément Rocher

Retrouvez
vos infos
toute
l'année sur
letudiant.fr

letudiant.fr



Cinq critères pour choisir son école d'ingénieurs

On compte plus de 200 écoles d'ingénieurs en France. Publiques, privées, spécialisées... Voici cinq critères à scruter pour s'y retrouver et déterminer l'école adaptée à son profil.



Renseignez-vous bien pour choisir l'école qui correspond à votre projet professionnel.

1 PARCOURS GÉNÉRALISTE OU SPÉCIALISÉ

Les écoles d'ingénieurs généralistes dispensent un enseignement théorique et pratique dans les grandes disciplines scientifiques. Elles proposent aux étudiants des choix d'options à la fin du cycle ingénieur. Elles permettent de mettre en pratique les compétences techniques dans l'ensemble des secteurs de l'industrie. Les écoles spécialisées préparent au développement de compétences relatives à un secteur particulier (aéronautique, chimie, numérique...). De nombreuses entreprises travaillent

en collaboration avec ces établissements pour proposer des formations spécifiques. Si vous savez déjà dans quel domaine vous voulez travailler, vous pouvez vous orienter directement vers une école spécialisée. Si ce n'est pas le cas, poursuivre en école généraliste est un bon pari.

2 ÉCOLE PUBLIQUE OU PRIVÉE

La question du coût des études est déterminante pour choisir son établissement (voir p.24). Et ce coût dépend de son statut. Les écoles publiques proposent une scolarité autour de 600 euros l'année contre 7.000 et 12.000 euros en école privée. Parmi les 200 écoles, seules une quarantaine sont privées ou associatives.

Pour réduire la facture dans le privé, il existe de nombreux dispositifs de financement comme des bourses au mérite ou des prêts d'honneur. Pensez aussi à l'apprentissage, votre employeur paiera votre scolarité et vous serez rémunéré !

3 DES CURSUS ACCESSIBLES EN ALTERNANCE

Aujourd'hui, près de 150 écoles d'ingénieurs proposent des cursus

en alternance. Ce dispositif est un excellent moyen de vous professionnaliser lors de vos études. Encadré par un tuteur entreprise et un tuteur école, vous développez une expérience de longue durée : un atout à valoriser sur votre CV. Le diplôme a la même valeur que le diplôme obtenu en formation initiale à temps plein.

4 PERSONNALISER SON PARCOURS

Les écoles d'ingénieurs développent des partenariats nationaux et internationaux pour vous faire découvrir d'autres cultures. Qu'il s'agisse d'un semestre d'études à l'étranger, d'un double diplôme en France ou à l'international, ou d'un stage en entreprise ou en laboratoire de recherche, la mobilité constitue une condition majeure pour réussir votre insertion professionnelle. Renseignez-vous auprès de chaque école pour connaître son réseau de partenaires.

5 LA RICHESSE DE LA VIE ÉTUDIANTE

La vie associative et étudiante est riche et multiple en école d'ingénieurs. Vous trouverez forcément une association qui correspond à vos aspirations : sport, art, humanitaire, environnement, robotique... C'est également l'occasion de faire de nouvelles rencontres et de vous créer un réseau.

Clément Rocher



© ANDRÉA AUBERT

Devenez ingénieur, choisissez Auvergne-Rhône-Alpes !

FORMATIONS D'EXCELLENCE, STAGES ET ALTERNANCES POUR TOUS ET VIE ÉTUDIANTE AU PIED DES MONTAGNES : LA PREMIÈRE RÉGION INDUSTRIELLE DE FRANCE, TERRITOIRE MOTEUR POUR L'HYDROGÈNE DÉCARBONÉ, EST L'ÉQUATION GAGNANTE POUR DEVENIR INGÉNIEUR.

UNE RÉGION D'EXCELLENCE

Généralistes ou spécialistes, les formations d'ingénieurs s'étendent sur tout le territoire de la Région Auvergne-Rhône-Alpes, première région industrielle de France.

Pour combler les effectifs manquants dans l'industrie, l'objectif est clair : former 2 000 ingénieurs de plus par an d'ici 2028.

Pour ce faire, un renforcement du maillage du territoire est en cours afin que les jeunes restent y travailler à l'issue de leurs études. La Région souhaite aussi favoriser les formations par apprentissage pour ses étudiants, trop souvent happés par les grands groupes basés en région parisienne ou à l'étranger.

ÊTRE INGÉNIEUR EN AUVERGNE-RHÔNE-ALPES, C'EST LA GARANTIE D'UN EMPLOI DANS UN SECTEUR D'AVENIR.

Pour l'heure, plus de 25 000 ingénieurs sont en cours de formation en Auvergne-Rhône-Alpes, avec un peu plus de 6 000 diplômés par an. Immérgés au cœur d'une pédagogie centrée sur le travail en groupe, ces derniers s'orientent vers l'innovation et la recherche, et ce en lien avec les problématiques de notre époque en termes de transformation

numérique et de transition énergétique pour une société décarbonée.

Pour accélérer ces transitions, la région peut notamment compter sur le Collège d'Ingénierie Lyon-Saint-Étienne regroupant Centrale Lyon, ENTPE, INSA Lyon et Mines Saint-Étienne, qui portent collectivement de nombreux projets de développement.

DES VOIES DE RECRUTEMENT OUVERTES À TOUTES ET TOUS

Pour recruter plus d'élèves ingénieurs, la Région souhaite également voir davantage d'écoles de son écosystème s'impliquer en faveur d'une politique volontariste d'ouverture sociale. La diversification des voies de recrutement est largement pratiquée par les écoles.

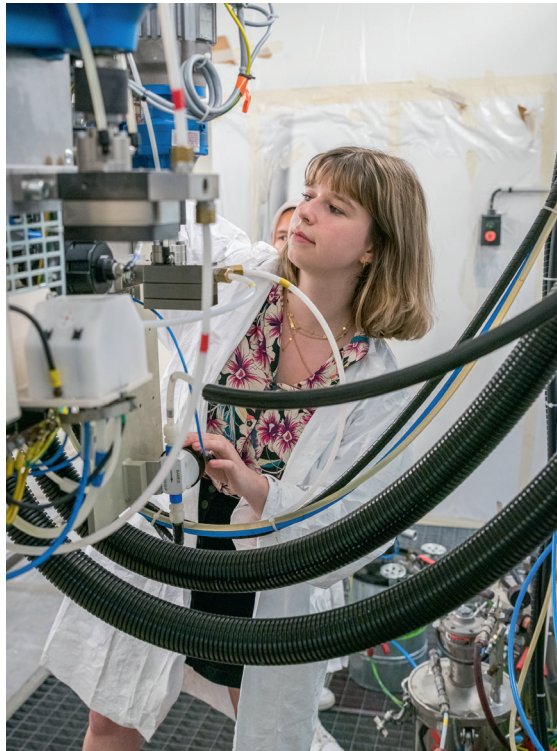
Ainsi, les INP de Grenoble et de Clermont Auvergne recrutent aussi bien après une classe préparatoire qu'après une prépa INP (ouverte aux bacheliers technologiques) ou en admission sur titre après une licence professionnelle, un BUT, mais aussi un BTS. L'objectif est de lutter contre les phénomènes d'autocensure, fréquents chez certains lycéens, les jeunes filles, mais aussi les jeunes issus de zones rurales.

SKIER, RANDONNER, S'AMUSER... UN CADRE DE VIE EXCEPTIONNEL POUR VIVRE ET ÉTUDIER

Au-delà de ce tissu industriel exceptionnellement riche, on en oublierait presque d'évoquer les atouts originels d'Auvergne-Rhône-Alpes. De Clermont-Ferrand à Grenoble en passant par Lyon et Saint-Étienne, il faut dire que les environs offrent de multiples paysages et saveurs pour s'évader.

Territoire contrasté, la région Auvergne-Rhône-Alpes bénéficie d'une belle attractivité par sa douceur de vivre et son coût de la vie bien plus raisonnable qu'ailleurs. Sans parler de ses 10 parcs naturels régionaux, de son emblématique voie verte ViaRhôna et de ses nombreux festivals. De quoi étudier en toute sérénité, tout en se projetant vers des métiers d'avenir qui contribuent activement à la transformation dans le bon sens de notre société !

Retrouvez toutes les écoles d'ingénieurs en Auvergne-Rhône-Alpes



© JÉRÔME PRUNIAUX

3 questions à Laurent Wauquiez, Président de la Région Auvergne-Rhône-Alpes

Comment renforcer les synergies entre les écoles et les entreprises ?

Depuis que je suis président de Région, nous avons au maximum favorisé l'émergence de partenariats public-privé pour fédérer les différents acteurs et relever les défis qui se présentent à nous. Cette approche est particulièrement pertinente dans le secteur de la formation. Elle permet aux écoles de détecter au plus tôt les besoins au sein du marché de l'emploi en étant constamment à l'écoute des attentes des entreprises. De la même manière, ces dernières, par l'accueil de stagiaires et d'apprentis, jouent elles aussi un rôle de formateur en permettant aux étudiants d'acquérir des compétences précieuses, tant pour eux-mêmes que pour leurs futurs employeurs.



© LAURENCE BARRUEL

créativité tout en contribuant à répondre à des enjeux décisifs pour notre avenir à tous. Tous les défis de notre époque – de la relocalisation industrielle aux transitions énergétiques et écologiques en passant par la révolution de l'intelligence artificielle – font que nous avons plus que jamais besoin d'ingénieurs qui, par leur travail et leur capacité d'innovation, agiront concrètement pour construire le monde demain.

En pratique, en quoi la Région va-t-elle contribuer à l'avenir en Auvergne-Rhône-Alpes ?

De nombreux projets sont en cours. Par exemple, nous soutenons la Symbio Hydrogène Académie pour des formations au sein de la filière hydrogène. Aux côtés d'écoles d'excellence de notre territoire, nous préparons l'ouverture d'un Bachelor Assistant ingénieur, une formation unique en France. De manière générale, nous répondrons présents aux côtés de tous les centres, écoles et entreprises qui s'engagent à développer la formation d'ingénieurs et de techniciens supérieurs en Auvergne-Rhône-Alpes.

Comment intéresser les jeunes aux études d'ingénieurs ?

Quand j'échange avec des jeunes sur leurs aspirations, ce qui revient le plus souvent, c'est la recherche de sens. Précisément, les études d'ingénieurs sont parmi celles où ils pourront le mieux exprimer leur

Des chemins différents pour un même objectif

Près de 193.000 élèves sont inscrits en formation d'ingénieur. Après le bac, après une prépa ou en admission parallèle... Il est possible d'intégrer une école par le biais de différentes voies d'admission en fonction de ses envies et de ses projets. Laquelle choisirez-vous ?



**Louis, 19 ans
UN CURSUS POST-BAC**

Quand le projet d'études est encore flou, l'école post-bac peut être une bonne porte d'entrée.

C'est le choix qu'a fait Louis, âgé de 19 ans.

« Le monde de l'ingénierie m'attirait mais je ne savais pas dans quelle branche aller », explique-t-il. Après un bac spécialité maths et physique-chimie en filière générale, il est reçu à l'Université de technologie de Compiègne (UTC), pour une prépa intégrée de deux ans avant de rejoindre le cycle ingénieur. « Ça m'a donné deux ans pour tester plein de choses », poursuit l'étudiant. Petit à petit, il précise ses domaines de prédilection. L'an prochain, il intègre la filière Génie des procédés. Contrairement à une prépa en lycée, le jeune homme avait la certitude d'être

pris dans sa formation. « C'est une forme de sécurité », commente-t-il. Au moment de faire ses choix sur Parcoursup, c'est le rythme d'apprentissage qui l'a fait finalement opter pour l'école post-bac. « En prépa, on travaille énormément les deux premières années tandis qu'avec une formation de cinq ans, on fournit un travail plus constant », analyse-t-il. Ce rythme plus doux lui permet de s'engager dans le milieu associatif. « J'ai créé une association de course à pied dont je suis aujourd'hui le président », indique le Normand. Une expérience « épanouissante et enrichissante » : en plus de pratiquer son sport préféré, il acquiert de nouvelles compétences comme la communication sur les réseaux sociaux, la recherche de sponsors et partenaires, la gestion de l'encadrement des courses... « L'école post-bac offre un vrai confort de vie,



**Emmy, 21 ans
PASSER PAR LA PRÉPA**

Après un bac scientifique, mention très bien, dans le sud de la France, Emmy a rejoint

la prépa PCSI au lycée du Parc à Lyon. « Je voulais garder le plus de possibilités pour continuer dans ce domaine alors je me suis orientée vers une prépa pour intégrer une école d'ingénieurs. » Après avoir hésité pour la filière sur Parcoursup, la jeune femme a décidé de choisir la prépa PCSI. « J'ai toujours aimé les matières scientifiques, en particulier la physique-chimie. J'aime observer des phénomènes physiques, prendre des cas concrets et comprendre ce qui m'entoure », précise-t-elle. Emmy s'est rapidement adaptée au rythme de la prépa, qui demande de l'organisation et de la rigueur dans ses études.

« Cette expérience de la prépa était extrêmement formatrice. On acquiert de la détermination, on se force à se remettre en question. J'ai pu repousser

Choisir son école d'ingénieurs

Ecoles publiques ou privées, post-bac ou post-prépa : tous les cycles ingénieurs classés mènent au grade de master et sont habilités à délivrer le titre d'ingénieur par la Commission des titres d'ingénieur (CTI).

Le palmarès des écoles d'ingénieurs de l'Étudiant est conçu comme un outil d'orientation. Nous avons défini onze indicateurs classants parmi la moyenne au bac, la part d'alternants, la part d'étudiants internationaux, l'exposition internationale, le salaire à la sortie, etc. Rendez-vous sur le site de l'Étudiant pour consulter le classement complet et comparer les écoles entre elles afin de déterminer celles qui correspondent le mieux à votre projet de formation.

Photos fournies par les témoins

Retrouvez l'intégralité de notre classement 2023 des écoles d'ingénieurs en scannant ce QR code.



mes limites et prendre confiance en moi. Les professeurs étaient à notre écoute pour qu'on réussisse nos concours », déclare-t-elle.

L'étudiante a ensuite intégré l'Ensta Paris en raison de sa formation d'ingénieurs généraliste. « Je veux continuer à découvrir un maximum de choses, je n'ai pas encore de domaine de prédilection », assure-t-elle. Emmy réfléchit désormais à partir en double diplôme à l'étranger au cours de son cursus. « Je voudrais avoir une deuxième compétence dans le management. » Secrétaire générale du bureau des élèves, l'étudiante espère que les lycéennes feront le choix de l'ingénierie après le bac. « C'est vraiment dommage que l'on soit aussi peu en école d'ingénieurs. Je ne me suis jamais sentie moins légitime du fait d'être une femme », conclut-elle.



Maëlle, 26 ans LA VOIE DES ADMISSIONS PARALLÈLES

Maëlle n'avait pas prévu de se retrouver en école d'ingénieurs, mais ses études en BTS l'ont fait changer d'avis. « Je n'étais pas très bonne à l'école », explique la jeune femme. Au lycée, elle est orientée vers un BEP technique architecture et habitat, « une très bonne surprise » qui fait grimper en flèche ses notes. Elle passe ensuite un bac technologique Génie civil, « un juste milieu entre le bac professionnel et le bac général ». Après quelques années de pause où elle travaille pour gagner sa vie, la Nantaise reprend les études et intègre un BTS travaux publics en alternance à l'âge de 26 ans.

« Ça m'a apporté beaucoup de choses du point de vue technique », rapporte Maëlle. Les périodes en entreprise lui permettent de garder un pied dans le monde professionnel, de toucher un salaire et d'être sur le terrain. C'est son employeur qui la pousse à poursuivre en école d'ingénieurs et la garde en alternance.

Elle intègre le CESI à La Rochelle dans la filière BTP et par la même occasion change de poste au sein de son entreprise. Pour elle, l'apprentissage est un atout par rapport à la formation continue : « Si l'on débarque sur un chantier sans aucune expérience, on

Le Top 10 des écoles d'ingénieurs post-prépa

Rang	Établissement	Note (sur III)
1	École Polytechnique	97
2	Télécom Paris	94
3	CentraleSupélec	91
4	Ensta Paris	90
5	IMT Atlantique	89
6	École des ponts ParisTech	88
7	Centrale Nantes	85
7	Mines Nancy	85
9	Mines Paris	84
10	ENSAE Paris	83

Le Top 10 des écoles d'ingénieurs post-bac

Rang	Établissement	Note (sur III)
1	Insa Lyon	77
2	ESILV	72
3	ESIEE Paris	68
3	IMT Nord Europe	68
5	Insa Toulouse	66
5	Polytech Nice Sophia	66
7	UTC	65
8	Insa Rennes	64
9	UTT	63
10	CY Tech	62
10	Efrei Paris	62
10	Polytech Grenoble	62

« Il n'existe pas de voie unique pour devenir ingénieur. À la fin du cursus, chacun des étudiants obtiendra le même diplôme. »

n'est pas pris tout de suite au sérieux. »
« Contrairement à la prépa, le BTS offre un aspect pratique très intéressant et des projets concrets », indique la jeune femme. Et si on en a marre des études, on peut démarrer un

emploi tout de suite après. »
Ses multiples expériences professionnelles lui permettent aujourd'hui d'être approchée par diverses entreprises qui souhaitent la recruter à la fin de ses études.

Il n'existe pas de voie unique pour devenir ingénieur. Ces portraits d'étudiants illustrent bien la diversité des parcours possibles pour intégrer une école. À la fin du cursus, chacun d'eux obtiendra le même diplôme. Actuellement, 33% des nouveaux entrants intègrent une école d'ingénieurs après une CPGE, tandis que la prépa intégrée représente 32% des admissions.

Anouk Passelac et Clément Rocher

Photos fournies par les témoins



efrei

PARIS PANTHÉON-ASSAS UNIVERSITÉ

5 prépas intégrées

14 majeures en initial ou en alternance

- / Cybersécurité & Réseaux
- / Data & Intelligence Artificielle
- / Bio-Informatique
- / Imagerie & Réalité Virtuelle
- / Networks & Cloud
- / Transports Intelligents
- / Robotique & Drones
- / Data Engineering
- / IT for Finance

VOUS ÊTES
LE FUTUR
DU NUMÉRIQUE

efrei.fr

GRANDE ÉCOLE DU NUMÉRIQUE
INDÉPENDANTE DEPUIS 1936



Le bachelor, un diplôme vers l'emploi ou une alternative à la prépa ?

De plus en plus d'écoles d'ingénieurs proposent des bachelors en sciences et en ingénierie. Modèle pédagogique, insertion professionnelle, en quoi consiste cette formation en trois années d'études après le bac ?

Les bachelors sont en plein essor dans les écoles d'ingénieurs. Une opportunité d'intégrer **une formation courte (bac+3) qui vous permettra soit d'entrer rapidement dans la vie active**, soit de poursuivre vos études en master ou dans un cycle ingénieur.

DES FORMATIONS À BAC+3 ACCESSIBLES SUR PARCOURSUP

La majorité des formations de bachelor délivrées par les écoles d'ingénieurs sont accessibles sur Parcoursup. Quelques établissements se regroupent autour de concours spécifiques. D'autres écoles possèdent **leur propre système d'admission en dehors de la plateforme**. Certains bachelors confèrent le grade de licence, via la CTI (commission des titres d'ingénieur), une reconnaissance de la qualité du niveau académique de la formation dispensée. Les formations qui délivrent des diplômes de grade licence le mentionnent sur leur fiche Parcoursup. Intégrer un bachelor demande d'avoir un bon niveau scolaire, même si **les prérequis sont moins exigeants que ceux d'une classe préparatoire**. Et en s'adressant à tous les types de bacheliers (généralistes, technologiques et professionnels), les bachelors sont aussi une voie de recrutement pour **des profils moins conventionnels et les réorientations**.

UN CURSUS ORIENTÉ TECHNIQUE ET OPÉRATIONNEL

Principale caractéristique de ces programmes: ils sont surtout destinés aux étudiants qui veulent **se former à des métiers concrets** pour être rapidement opérationnels. « *C'est un cursus construit pour développer des compétences scientifiques, techniques mais aussi professionnelles* », explique Claire Lecocq, directrice adjointe de l'Epita, école spécialisée en informatique. Les écoles d'ingénieurs permettent de **se spécialiser dans un domaine précis** aussi bien le numérique, la construction, l'environnement, etc. Chaque formation de bachelor dispose de son propre modèle pédagogique mais le but est de donner un socle commun de connaissances aux étudiants dès leur entrée dans le supérieur. Le cursus accorde également une place importante à la mise en pratique. « *Dès qu'un élève apprend un concept, on le met en œuvre dans de la pédagogie par projet* », poursuit-elle.

DÉCOUVRIR LE MONDE DE L'ENTREPRISE

Les cours sont souvent dispensés par des professionnels issus de l'entreprise. « *On a un corps enseignant constitué des meilleurs experts du domaine de la cybersécurité* », illustre Claire Lecocq. De plus, la grande majorité des bachelors proposent aux étudiants de **suivre leur formation en**

alternance. Un dispositif qui peut même être obligatoire lors de la dernière année d'études. À UniLaSalle, l'alternance est accessible à partir de la deuxième année de bachelor. « *L'alternance est vraiment un accélérateur d'expérience* », assure Sébastien Laurent-Charvet, directeur de l'enseignement de l'école spécialisée en agriculture et agroalimentaire.

“ Le but est de donner un socle commun de connaissances. ”

Plusieurs périodes de stage en entreprise sont également au programme des bachelors, en France ou à l'international. Une occasion pour développer des compétences techniques et d'encadrement. Avec un diplôme de bachelor en poche, vous avez le choix entre **rejoindre le monde du travail et poursuivre vos études**. « *C'est un parcours qui valide des compétences. On décide ensuite si on a le profil pour continuer ses études, notamment en apprentissage, car ce sont des modalités pédagogiques qui conviennent bien à ces diplômés* », conclut Claire Lecocq.

Clément Rocher

LA GRANDE ÉCOLE DE L'INGÉNIERIE NUMÉRIQUE

BACHELOR - PROGRAMME INGÉNIEUR - MSC

BIG DATA

DIGITAL INDUSTRY

CYBERSÉCURITÉ

DÉVELOPPEMENT WEB

INGÉNIEUR

ALTERNANCE

INTELLIGENCE ARTIFICIELLE

DÉVELOPPEUR D'APPLICATIONS

Portes Ouvertes
 Samedi 21 Octobre
 14H-18H

S'inscrire



ECE PARIS

10 rue Sextius Michel
 PARIS 15^{ème}

> admissions-paris@ece.fr
 > 01 44 39 06 00

TITRES CERTIFIÉS



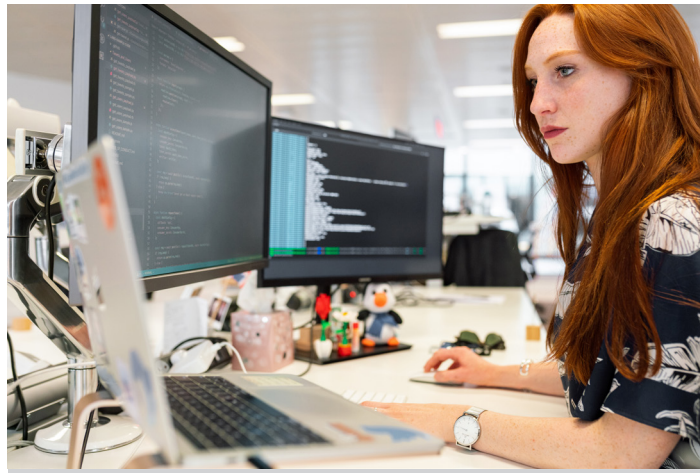
www.ece.fr

ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR PRIVÉ FRANÇAIS

Le coût des études varie fortement entre le privé et le public

Le coût de la formation fait partie des critères à prendre en compte lors de son choix d'études. Celui des écoles d'ingénieurs peut varier de 600 à plus de 9.000 euros annuels, et dépend principalement du statut de l'école. Des solutions de financement permettent de réduire la facture.

Le coût des études peut être un frein pour les futurs étudiants. Si vous souhaitez intégrer une école d'ingénieurs, il faut d'abord savoir que la plupart sont publiques et proposent donc des frais de scolarité réduits. Si vous vous tournez vers une école d'ingénieurs privée, c'est plus cher, mais pas de panique, de nombreux dispositifs existent...



Le coût des études peut flamber dans certains établissements privés.

PUBLIC OU PRIVÉ ? UN COÛT QUI VARIE BEAUCOUP

Les frais de scolarité en école d'ingénieurs dépendent du statut de l'établissement et de son ministère de tutelle. Sur les 204 écoles d'ingénieurs reconnues par la CTI (Commission des titres d'ingénieur), la grande majorité sont publiques et bénéficient en grande partie des financements de l'État. Environ **90 écoles d'ingénieurs publiques demandent des frais de scolarité de l'ordre de 601 euros par an**, fixés par arrêté ministériel. Une trentaine d'établissements, qui souvent dépendent d'autres ministères que celui de l'Enseignement supérieur, affichent des montants plus élevés, c'est le cas de Télécom Paris ou IMT Atlantique (2.650 euros par an) ou ISAE-Supaero (2.800 euros par an).

Les écoles d'ingénieurs privées proposent des frais de scolarité plus élevés qui varient d'une école à l'autre. **Les établissements les plus chers se situent majoritairement en Île-de-France.** Par exemple, les élèves peuvent déboursés jusqu'à 9.000 euros par an pour intégrer l'Isep, 9.100 euros pour l'ESILV ou 9.650 euros pour l'ECE. Ces frais conséquents se révèlent en dessous du coût réel de la formation d'ingénieur en France, estimé en moyenne à 11.135 euros.

QUELQUES PISTES POUR FINANCER SES ÉTUDES

Pour financer vos études, les écoles d'ingénieurs proposent de nombreux dispositifs. Le plus connu reste **l'apprentissage**. Si vous optez pour

cette formule, vous partagez votre temps entre formation et entreprise. Parmi les principaux avantages, votre employeur prend en charge votre scolarité et vous êtes rémunéré pendant vos études. L'embauche d'un apprenti-ingénieur est quasiment assurée à la sortie du diplôme. En dehors de l'apprentissage, les écoles d'ingénieurs proposent des aides aux étudiants qui éprouvent des difficultés financières.

Vous pouvez ainsi **demandeur une bourse ou un prêt d'honneur**. À noter que 32% des élèves-ingénieurs sont bénéficiaires d'une bourse d'État, de type Crous, et qu'à ce titre, ils sont exonérés des frais de scolarité dans les écoles publiques.

UN INVESTISSEMENT SUR LE LONG TERME

Il faut aussi avoir en tête que ce parcours d'études est un investissement sur le long terme. Car une fois le diplôme en poche, votre formation sera vite rentabilisée. Selon la Conférence des grandes écoles (CGE), 88,3% des diplômés d'écoles d'ingénieurs en 2022 ont trouvé un emploi en moins de deux mois, pour un salaire annuel moyen de 37.600 euros.

Clément Rocher

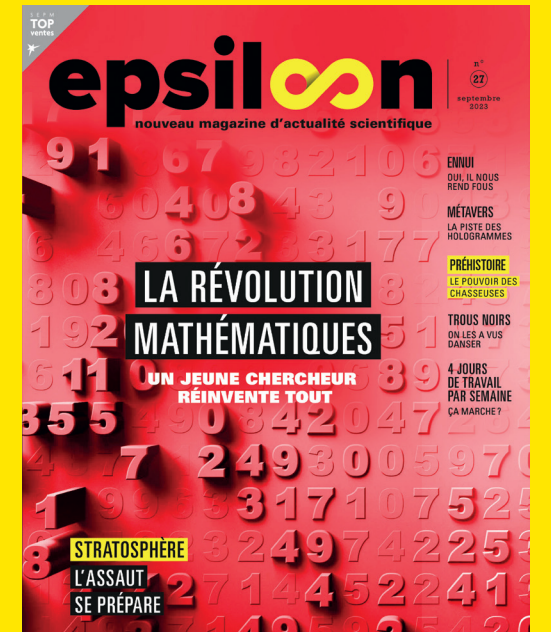
Respirez,
notre
rédaction
vous
explique
tout !

letudiant.fr



**Cette année,
embarquez avec
Epsilon !**

Epsilon, c'est le nouveau magazine d'actualité scientifique qui dynamite les codes. Chaque mois, 100 pages d'histoires originales, fiables et sourcées.



Abonnement spécial étudiant(e)s

Abonnement 1 an

OU

Abonnement 6 mois

49€

12 NUMÉROS

29€

6 NUMÉROS

CES ABONNEMENTS VOUS DONNENT ACCÈS À LA VERSION NUMÉRIQUE, AINSI QU'À TOUTES LES ARCHIVES D'EPSILON DEPUIS LE N°1



**SCANNEZ LE QR CODE
POUR PROFITER DE L'OFFRE**

L'insertion des jeunes ingénieurs toujours dynamique

Les chiffres de la CGE sur l'insertion professionnelle des nouveaux ingénieurs confirment leur excellente employabilité. Dans un contexte très favorable, l'accès à l'emploi est en hausse et les conditions d'embauche continuent de s'améliorer.

Ce n'est plus une surprise : le recrutement est rapide chez les ingénieurs. Parmi les diplômés de 2022 qui n'ont pas poursuivi leurs études, près de **neuf ingénieurs sur dix ont trouvé leur emploi moins de deux mois** après l'obtention de leur diplôme. C'est ce que confirme la dernière enquête d'insertion des diplômés des grandes écoles de la Conférence des grandes écoles (CGE) publiée en juin 2023. Pour 71,6% d'entre eux, le contrat était même signé avant l'obtention du diplôme, une situation en hausse par rapport à l'an dernier (66 %). Ces recrutements permettent à **75,9% des plus jeunes ingénieurs d'être en situation d'activité professionnelle** (73,4% en 2022). Les autres sont en volontariat (VIE, VIA, service civique, etc., 3,1%), en thèse (5,5%), toujours en études (7,3%) ou dans une autre situation (2,3%). Seuls 5,9% des ingénieurs diplômés en 2022 sont en recherche d'emploi, en baisse par rapport à l'an dernier.

DES CONDITIONS D'EMBAUCHE OPTIMALES POUR LES DIPLÔMÉS

Les conditions d'entrée dans la vie active restent excellentes. La part d'emplois à durée indéterminée continue d'augmenter pour atteindre 87,1% (+4,4 points). Et la **part d'emplois de cadres dépasse même 90%**. « Nous sommes dans un contexte technologique favorable aux

ingénieurs, confirme Nicolas Glady, directeur de Télécom Paris et président de la commission Aval de la CGE. *La France en a besoin dans tous les domaines de l'ingénierie, aussi bien dans l'intelligence artificielle que dans l'énergie, avec un besoin de réindustrialisation.* » Chez les ingénieurs diplômés travaillant en France, le salaire brut annuel moyen à l'embauche s'établit à 37.600 euros hors primes, soit +4,9% sur un an. « Les salaires ne font qu'augmenter d'année en année. Les ingénieurs sont très recherchés », confirme-t-il.

UNE INSERTION PROFESSIONNELLE FAVORABLE AUX APPRENTIS

Les résultats sont encore meilleurs pour les près de 30.000 ingénieurs apprentis. Parmi eux, **l'activité professionnelle atteint 78,6%**. Les apprentis diplômés en 2022 sont moins fréquemment en recherche d'emploi (4,9%) que les autres. « C'est une excellente nouvelle, mais qui n'est pas surprenante. L'apprentissage est un dispositif très professionnalisant, qui fait le lien direct entre la formation et l'emploi », souligne Nicolas Glady. Alors que **près de la moitié des apprentis ingénieurs (45,2%)** sont embauchés dans leur entreprise d'accueil, leur salaire à l'embauche est légèrement plus élevé que celui des autres néo-ingénieurs (37.756 euros brut annuels hors primes).

QUELS TYPES D'ENTREPRISES REJOignent LES JEUNES INGÉNIEURS ?

Deux secteurs offrent près de la moitié des emplois aux nouveaux ingénieurs : les sociétés de conseil, d'ingénierie et bureaux d'études (26,2%) et les activités informatiques (20,8%). Dans son ensemble, l'industrie représente 24,5% des emplois d'ingénieurs (contre 22,1% en 2022). Cette dénomination comprend l'industrie des transports, la construction, l'énergie ou encore l'industrie agroalimentaire. Seuls 2,4% des jeunes ingénieurs créent leur entreprise mais seulement 1,5% de femmes.

LES INÉGALITÉS HOMMES-FEMMES SE MAINTIENNENT

L'enquête montre des inégalités persistantes entre les genres. La part des femmes en activité professionnelle (73,1%) est toujours moins élevée que celle des hommes (77,3%). Un écart qui se maintient alors même que les écoles d'ingénieurs tentent d'orienter les collégiennes et les lycéennes vers des formations scientifiques. **Les conditions d'embauche sont également moins favorables aux femmes.** Elles sont moins souvent en CDI (90,2% pour les hommes contre 80,2% pour les femmes), moins souvent cadres (87,4% des femmes contre 94,3% des hommes) et ont un salaire moyen inférieur de 5,7% (36.187 euros contre 38.245).

Clément Rocher

BTS • BACHELORS • MASTERS

Formations en initial ou en alternance

- / MARKETING
- / COMMUNICATION
- / UX DESIGN
- / MANAGEMENT
- / STRATÉGIE
- / BUSINESS

VOUS ÊTES
LE FUTUR
DU NUMÉRIQUE

efrei.fr

GRANDE ÉCOLE DU NUMÉRIQUE
INDÉPENDANTE DEPUIS 1936

Cinq critères pour choisir mon école de commerce

Vous êtes sûr de vous, c'est bien dans une école de commerce que vous voulez étudier !
Oui, mais maintenant, comment choisir celle qui est faite pour vous ?
Voici cinq critères à passer au crible pour faire votre choix.

1 PENSEZ À VOTRE PROFIL ET... AUX LABELS

Avant de faire votre choix, prenez le temps de **réfléchir à votre profil** et à vos envies d'études et, si vous en avez, à vos idées de métiers et de secteurs. Armé de ces outils, vous devrez alors examiner l'offre des écoles de management. Commencez par repérer les établissements solides qui proposent **des formations reconnues**. Sachez, par exemple, que 38 écoles proposent une formation de niveau bac+5 ayant un grade de master – une garantie sérieuse. Les accréditations internationales (AACSB, Amba et Equis) et les classements permettent d'affiner vos exigences.

2 RENSEIGNEZ-VOUS SUR LES FORMATIONS

Vous pourrez ensuite décortiquer les cursus : **spécialisation de métiers et de fonctions** (management, marketing, communication, numérique, logistique, comptabilité, commerce, etc.) ou de domaines (finance, RSE, luxe, etc.) pour trouver la formation qui vous aidera dans votre projet.

Autre point d'attention : **les modalités d'études**. Au-delà des cours, les écoles vous permettent d'étudier de différentes manières. Là aussi, renseignez-vous sur les possibilités de formation en alternance, de cursus 100% en anglais, de séjours académiques à l'international, de

stages et sur les associations étudiantes. Si vous rêvez de lancer votre start-up, les écoles peuvent fournir un accompagnement.

3 CHOISISSEZ VOTRE PARCOURS ET LA LONGUEUR DU CURSUS

Si le parcours le plus classique passe par deux ans de prépa éco puis trois années en programme grande école (PGE), d'autres chemins existent ! De nombreuses écoles, accessibles dès le bac, proposent leur PGE sur cinq ans. De plus, une grande partie d'entre elles vous permettent d'entrer après un premier cursus (BTS, BUT ou licence), sur concours, via les admissions parallèles. Vous pouvez aussi lorgner du côté de leurs formations courtes que sont les bachelors et les BBA (voir p.32). Le meilleur cheminement, c'est le vôtre !

4 PRENEZ EN COMPTE LE CAMPUS

Étudier près de chez soi, surtout lorsque l'on vient à peine de décrocher le bac, cela peut vous rassurer et... tranquilliser vos parents. Sans compter qu'il sera plus simple et moins coûteux de se loger. Si la proximité compte moins après une prépa ou un premier cursus, le cadre d'études reste important. Est-ce que vous trouvez qu'il fait bon vivre dans cette ville ? Est-ce que l'ambiance et les services proposés vous correspondent ? Autant de points à vérifier avant de passer plusieurs



années sur un site. Bonne nouvelle : lors de vos épreuves orales, vous aurez tout le loisir de tester ces aspects-là (voir p.12).

5 ANTICIPEZ LE FINANCEMENT

Étudier en école de commerce peut représenter un budget important (voir p.34). Regardez bien **les coûts des formations et les aides qui existent**. Une intégration après une prépa ou un premier diplôme permet d'alléger la question du financement pour les deux, voire les trois premières années d'études. Les bourses Crous sont toujours accessibles pendant vos études et certaines écoles octroient un soutien financier. Et l'alternance peut vous aider à faire baisser la facture.

Agnès Millet

Liza Summer/Pexels

DES FORMATIONS D'EXCELLENCE DE BAC À BAC+5

LA ROCHELLE - TOURS - ORLÉANS - PARIS

BUSINESS & MANAGEMENT • TOURISME
COMMUNICATION DIGITALE • IMMOBILIER

UNE BUSINESS SCHOOL RECONNUE MONDIALEMENT



36^e dans le classement du *Financial Times*



Times Higher Education Impact Rankings 2023

2^e ÉCOLE DE MANAGEMENT FRANÇAISE dans le classement mondial en matière de RSE

Osez regarder le futur avec audace !

#exploreyourfuture

xl excelia



PLUS D'INFOS

Post-bac, alternance, international : zoom sur les différents parcours

Étudier en école de commerce, c'est souvent une expérience loin des stéréotypes. Il existe autant de parcours et de façons d'étudier que d'élèves. Éléisa, Marine, Élise, Jean-Baptiste et Inès vous partagent leur histoire.



Éléisa PARTIR À L'INTERNATIONAL

En 2020, quand Éléisa passe le concours commun Accès pour intégrer une école post-bac, l'Esdes est son premier choix. L'école la séduit pour l'associatif et l'international, déterminants pour elle. « Je voulais partir à l'étranger dès la deuxième année pour ne pas être stressée par la recherche d'un master et d'une alternance pendant mon séjour. » Elle passe ainsi six mois à Bristol, en Angleterre. Elle qui n'a jamais vécu sans ses parents doit apprendre à cuisiner, faire la lessive et... gérer ses finances. « C'était après le Covid et le Brexit, alors l'ambiance était très particulière », raconte-t-elle. À cause de la réouverture tardive des frontières, Éléisa apprend que son voyage est autorisé à peine deux semaines avant le départ. « Il a fallu tout organiser très rapidement : prévoir un budget, trouver un logement, etc. » Le début de son séjour est compliqué par la perte de ses valises et l'étudiante commence les cours sans ses affaires. « Sur le coup, ça n'a pas été drôle mais, avec le recul, je pense que ça a été utile. Quand je suis revenue, j'avais vraiment gagné en maturité et en autonomie, y compris dans le cadre scolaire. Je connais mieux mes envies et mes besoins. »



Marine ÉTUDIER EN ALTERNANCE

Étudiante en quatrième année à l'Essec, Marine commence son alternance en août 2021, chez Numberly, une agence de marketing digital. Elle s'occupe du CRM (customer relationship management) pour plusieurs marques du groupe L'Oréal. « Je dialogue avec les clients, je gère leur base de données et je programme l'envoi d'emails ou de SMS. J'aime surtout le côté stratégique : analyser le succès des campagnes et proposer des projets. » Son alternance suit un rythme semestriel (six mois dans l'entreprise et six mois en cours). « C'est un rythme qui me plaît beaucoup. Cela permet

d'être intégrée à l'équipe et d'évoluer plus vite. On me confie des missions importantes et je peux me donner à fond. »

L'alternance permet à Marine d'être autonome financièrement : son entreprise lui verse un salaire et paye une partie des frais de scolarité. Mais c'est aussi une façon de mettre un pied dans la vie active. « Même avec des cours professionnalisants, c'est difficile de savoir comment les choses se passent vraiment sur le terrain. Quand on a une expérience professionnelle, les cours ont beaucoup plus de sens. »

Et ce sera un avantage pour l'insertion professionnelle.

« Même quand on sort d'une bonne école, les recruteurs attendent de l'expérience. »

S'appuyer sur les classements

Pour choisir votre école de commerce, vous pouvez également consulter le classement des écoles de management de l'Étudiant, qui analyse les écoles vous permettant de décrocher le grade de master – gage précieux de reconnaissance académique. Les programmes grande école (PGE) sont notés sur différents critères : exposition internationale et partenariats, ouverture sociale, taux d'alternants, reconnaissance académique, proximité avec les entreprises, salaire à la sortie, etc. Au-delà de la hiérarchie, cet ensemble d'indicateurs peut vous permettre de vous faire une idée des caractéristiques des écoles et des opportunités qu'elles offrent. En effet, votre future école de commerce doit être adaptée à votre profil et à votre projet. Pensez donc à préciser vos attentes car, la meilleure école, c'est celle qui vous ressemble !

Photos fournies par les témoins

Les Top 10 des écoles de commerce post-bac

Rang	Établissement	Note (sur 76)
1	Ieseg, Lille, Paris	61
2	Excelia BS	52
3	Essca, Angers, Paris, Aix-en-Provence, Lyon, Bordeaux	50
4	EMLV, Paris La Défense	47
5	EM Normandie, Le Havre, Caen, Paris	46
6	EDC Paris Business School	44
7	Paris School of Business	43
8	ESDES, Lyon	31
9	ESCE, Paris, Lyon	30
9	Ipag, Paris, Nice	30
10	ICD, Paris, Toulouse	27
10	ISG, Paris	27

Les Top 10 des écoles de commerce post-prépa

Rang	Établissement	Note (sur 76)
1	HEC Paris	67
2	Essec, Cergy-Pontoise	65
3	ESCP BS, Paris	64
4	Edhec BS, Lille, Nice, Paris	63
4	emlyon BS	63
6	Skema BS, Lille, Paris, Sophia Antipolis	62
7	Neoma BS, Reims, Rouen, Paris	59
8	Audencia BS, Nantes	58
9	TBS Education, Toulouse, Paris	56
10	Kedge BS, Bordeaux, Marseille	53
10	Montpellier BS	53



Éléisa S'ENGAGER DANS UNE ASSO HUMANITAIRE

En mai 2021, Éléisa part trois mois au Togo, avec son école Excelia. Dans la bibliothèque du village, elle travaille au sein de l'ONG Amis pour une nouvelle génération des enfants (ANGE). Ce voyage s'inscrit dans le cadre du programme Humacité, un stage obligatoire en fin de première année. « Excelia mettait en avant un tissu associatif très dense. Ça m'a donné envie : j'ai toujours eu un attrait pour l'engagement et le social. » Éléisa s'implique dans le milieu associatif dès sa première année. Elle souhaite travailler, à terme, dans une ONG. En deuxième année, elle crée ainsi un club associatif et la radio de l'école. Aujourd'hui, Éléisa est en alternance dans une association, située à La Rochelle (17). « Avenir en héritage »

Retrouvez l'intégralité de notre classement 2023 des écoles de management en scannant ce QR code.



intervient auprès de jeunes sur le développement durable, la citoyenneté et l'interculturalité. L'étudiante s'occupe des partenariats internationaux. « L'année prochaine, je veux continuer à m'engager pour la dynamisation sociale et économique de la région de La Rochelle. Mais j'ai plein d'autres idées », précise-t-elle.



Jean-Baptiste LANCER SA START-UP

En intégrant Kedge en 2019, Jean-Baptiste sait déjà qu'il veut entreprendre, mais n'a pas encore d'idée en tête.

L'inspiration lui vient au cours de ses

études. « J'ai beaucoup voyagé à vélo en solitaire dans le sud de l'Europe. C'est une alternative éco-responsable et locale au tourisme traditionnel. J'ai voulu offrir une solution clé en main pour ce type de tourisme. » Tout en poursuivant son Master of science "Innovation, transformation et entrepreneurship", il développe sa start-up, Curso, agence de voyage à vélo qui propose des circuits dans le sud de la France et prend en charge la logistique. Dès son arrivée à Kedge, Jean-Baptiste a rejoint le cabinet de conseil en création d'entreprise de l'école puis il a intégré l'incubateur de Kedge pour être accompagné par des comptables, des avocats et un réseau d'entrepreneurs. « Quand on intègre une école avec un projet d'entrepreneuriat, il faut se saisir de tout ce qui nous est proposé. »



Inès PASSER PAR UNE ADMISSION PARALLÈLE

Après le bac, Inès s'oriente vers un DUT techniques de

commercialisation, l'actuel BUT TC. « Je voulais suivre une formation pluridisciplinaire qui ne me fermait pas de portes, sans avoir à subir le rythme d'une prépa. » Afin de se spécialiser davantage, elle décide d'intégrer une école. Elle rejoint Skema sur dossier à un niveau bac+3, grâce à l'AST (admission sur titre). « Le rythme est à peu près le même en DUT et en école, et j'ai eu des cours de remise à niveau en maths et en géopolitique. » Selon Inès, « compléter son cursus universitaire par deux ou trois années en école, c'est un choix cohérent qui permet de bien déterminer son projet professionnel ». Elle réalise ainsi deux stages dans la publicité et s'implique dans une association qui organise des événements culturels. Début 2023, Inès part étudier sur le campus Skema de Belo Horizonte, au Brésil. « J'avais envie de connaître la vie étudiante d'une grande école. » Son choix de parcours repose aussi sur des critères financiers : « Entre mon début de cursus hors de l'école et mon M2 qui sera en alternance, je ne paierai que deux ans de frais de scolarité à Skema. »

Nina Waechter

Bachelor ou BBA : choisir une formation courte en management

Vous voulez rejoindre une formation courte et professionnalisante en école de commerce mais vous hésitez entre un bachelor en trois ans et un BBA en quatre ans ? Voici les clés pour décrypter les caractéristiques de ces deux parcours et faire votre choix.

Les bachelors et BBA (bachelor in business administration) des écoles de commerce vous intéressent car vous recherchez une formation courte ? Encore faut-il repérer les différences entre ces deux cursus.

DES FORMATIONS PLUS COURTES

Bachelor et BBA ont comme points communs d'être courts et professionnalisants, **accessibles après le bac**, le plus souvent sur concours. Cela permet d'intégrer une école sans viser un programme grande école. Toutefois, une nuance existe : le bachelor est le plus souvent **en trois ans et le BBA en quatre ans**.

LES REPÈRES DE QUALITÉ

Ces appellations n'étant pas protégées, il est difficile de s'y retrouver sur la qualité. **Renseignez-vous sur les labels** : en optant pour une formation ayant un visa ou un grade de licence, vous êtes assuré de suivre un cursus validé par le ministère de l'Enseignement supérieur, permettant de poursuivre vos études. De quoi aussi éviter des formations coûteuses, qui manquent de solidité académique et d'accompagnement. Si la formation n'est pas visée, son inscription au RNCP (Répertoire national des certifications professionnelles) confirme l'adéquation du diplôme aux compétences professionnelles attendues.

DES PROGRAMMES CONCRETS

Dans ces cursus, vous bénéficierez d'un **accompagnement renforcé** en première année, dans des promotions restreintes, pour faciliter la transition avec le lycée. Vous suivrez des cours fondamentaux (gestion, management, marketing, langues, etc.) et vous aurez aussi **des contenus pratiques, des travaux de groupe**, des stages et une expérience internationale.

“ Vous bénéficierez d'un accompagnement renforcé, dans des promotions restreintes. ”

Avec des programmes concrets, ces cursus s'adressent **aux bacheliers généraux et STMG** (sciences et technologies du management et de la gestion) qui se sentent moins attirés par la théorie que ceux visant une prépa ou un PGE.

DES BACHELORS PRÈS DE CHEZ VOUS

Pour étudier dans votre région, le bachelor est une bonne solution, car il recrute souvent localement. C'est notamment le cas du bachelor du réseau EGC. De très nombreuses écoles de management proposent un programme

bachelor mais chaque cursus est différent. Certains bachelors sont généralistes, d'autres proposent des spécialisations. Une même école peut proposer différents bachelors, ou un bachelor et un BBA.

LE BBA : CAP SUR L'INTERNATIONAL !

Comme les bachelors, certains BBA peuvent être généralistes, tandis que d'autres sont plus spécialisés. Le point commun de tous les BBA réside dans **leur orientation internationale**. Généralement, les fondamentaux sont posés en première et deuxième années. Les troisième et quatrième années sont tournées vers les séjours académiques et la pratique. Des stages rythment le cursus.

QUE FAIRE APRÈS UN BACHELOR OU UN BBA ?

Après un bachelor ou un BBA, vous avez le choix entre une insertion professionnelle immédiate ou une poursuite d'études. Plus fréquente en bachelor, elle se fait souvent vers un PGE mais vous pouvez aussi vous tourner vers un master ou un autre type d'école.

Après un BBA, on est davantage employable. Mais certains poursuivent pour développer une expertise précise. Le coût de ces formations se situe souvent dans les mêmes fourchettes que les PGE et vont de 3.500 euros à plus de 15.000 euros par an.

Agnès Millet

© Gilles LEFRANCO - Tous droits réservés. Établissement d'Enseignement Supérieur Privé d'Intérêt Général - Association loi 1901 à but non lucratif - 07/2020

MAKING A DIFFERENCE

Ce qui vous rend unique aujourd'hui rendra votre organisation meilleure demain : plus responsable, plus éthique, plus innovante, plus durable. Ne vous interrogez plus sur le manager que vous pouvez être. Concentrez-vous sur le précurseur que vous voulez devenir. De toutes les grandes écoles mondiales, MBS est celle qui vous prépare à changer le futur.

MBS GRANDE ECOLE - BAC+5
montpellier-bs.com



Chloé et Fouad, étudiants à MBS



Comment financer son école de commerce ?

Vous souhaitez faire une école de commerce mais le coût de la scolarité vous freine ? Pas de panique ! Entre les bourses d'État, les bourses au mérite, l'alternance ou les prêts bancaires, il existe de nombreuses solutions pour réduire la note.

Les tarifs des écoles de commerce comme à l'Essec peuvent grimper mais des solutions existent.



Nul ne peut le nier, étudier en école de commerce demande un investissement financier. Les frais de scolarité dépassent souvent les 10.000 euros par an, voire les 18.000 euros pour les plus chères ! Mais des dispositifs permettent d'alléger la facture.

LES BOURSES CROUS

Si vous êtes boursier, vous continuerez de percevoir **vosre bourse d'État en intégrant une école de commerce visée par l'État**. Pour cela, vous devez présenter votre dossier au Crous de la région de vos études. Après examen, vous pourrez bénéficier d'une aide sur critères sociaux. Ils sont établis, entre autres, sur vos revenus ou ceux de vos parents.

Toutefois, les taux de boursiers varient d'une école à l'autre, même si la tendance est à l'ouverture sociale, y compris dans les établissements les plus réputés.

DES AIDES DE VOTRE ÉCOLE

Vous pourrez aussi obtenir des aides de votre école : la très grande majorité en propose. Il peut s'agir de **réduction des frais de scolarité** ou de bourses complémentaires, souvent accordées sur critères sociaux.

Depuis quelques années, plusieurs écoles de commerce ont renforcé leurs dispositifs pour les étudiants précaires. Et certains établissements ont mis en place **des frais de scolarité modulés** sur le

revenu des parents, comme à l'Essec et à TBS Education.

Des établissements proposent aussi **la gratuité à tous les étudiants boursiers**, comme l'IMT-BS. Une mesure dont s'inspirent d'autres écoles comme l'ESCP qui offre la gratuité aux boursiers échelons 4 à 7 ou encore l'emlyon, gratuite pour les boursiers échelons 7. L'Essec - dont les frais de scolarité atteignent 18.320 € - propose aux boursiers des exonérations allant de 1.400 à 15.000 euros, diminuant significativement l'addition.

La plupart des écoles délivrent également **des bourses au mérite**, attribuées sur des critères d'excellence. À l'ESCE, par exemple, la mention très bien réduit de 30% les frais de scolarité pour la première année post-bac. À Montpellier BS, des bourses d'excellence d'admission attribuées aux boursiers les mieux classés au concours allègent également la facture de la première année post-prépa de 5.000€.

L'OPTION DE L'ALTERNANCE

L'alternance fait mieux que baisser la note ! En intégrant une entreprise en apprentissage ou en contrat de professionnalisation, vous toucherez un salaire et vous ne paierez pas les frais de scolarité, l'école étant financée par votre employeur. Toujours à Montpellier, la business school a choisi d'en faire sa spécificité, avec un taux d'apprentis de 56%, tout comme l'ICD qui affiche 54% d'alternants.

FINANCEMENT PAR UN JOB OU UN PRÊT

Autre piste : **les jobs étudiants** que les écoles proposent sur le campus (aide aux travaux de recherche, appui de cours ou à la gestion de projet). Une bonne nouvelle puisqu'ils s'adaptent à l'emploi du temps de vos cours. Mais ils diminuent l'ardoise sans l'effacer. Enfin, les banques proposent **des prêts**. Il existe des partenariats qui donnent accès à des prêts à taux zéro, comme celui d'HEC avec la BRED, qui concerne tous les boursiers.

CHOISIR UN IAE, ÉCOLE DE MANAGEMENT À L'UNIVERSITÉ

Par ailleurs, il est possible de suivre **des études de management à faibles frais de scolarité**, en postulant en IAE (institut d'administration des entreprises). Internes aux universités et appliquant les mêmes tarifs, ces établissements publics et sélectifs se positionnent comme des écoles de commerce et proposent des cours analogues.

Dahvia Ouadia et Agnès Millet

Renaud d'Avout d'Auerstaedt/Wikipedia Commons



5 PROGRAMMES DE POST-BAC À BAC +5

- 10 pôles de spécialisation
- Alternance ou stage
- 2 rentrées (septembre & février)
- Un fort réseau d'entreprises partenaires & alumni
- Une ouverture à l'international

POUR PLUS D'INFORMATIONS
RENDEZ-VOUS SUR
WWW.INSEEC.COM



L'accès à l'emploi des jeunes diplômés au beau fixe

Près de huit diplômés d'école de commerce sur dix sont en activité professionnelle, un an après leur diplôme, selon l'enquête insertion 2023 de la CGE. Si depuis deux ans, les taux d'emploi sont au plus haut, les disparités femmes-hommes ne se résorbent toujours pas.

L'insertion professionnelle des jeunes diplômés des écoles de commerce semble au beau fixe. C'est ce que révèle l'enquête de 2023 sur l'insertion professionnelle des diplômés des grandes écoles membres de la Conférence des grandes écoles (CGE), publiée en juin 2023.

77% DES DIPLÔMÉS EN ACTIVITÉ PROFESSIONNELLE

En effet, près de huit anciens étudiants managers sur dix (77%) sont en activité professionnelle l'année suivant leur diplôme, le reste se

partageant entre recherche d'emploi, reprise d'étude ou volontariat. « C'est la deuxième meilleure année depuis dix ans, juste après 2022 », se réjouit Nicolas Glady, directeur de Télécom Paris et président de la commission Aval de la CGE.

“ Les inégalités d'insertion entre femmes et hommes perdurent. ”

DAVANTAGE D'EMPLOIS EN CDI ET DES SALAIRES PLUS HAUTS

Malgré un taux de recherche d'emploi un peu plus haut cette année (11,3% contre 10,5% en 2022), plusieurs indicateurs sont meilleurs qu'en 2022 : le **taux de CDI est plus haut** (88,1% contre 85%) et le **salair brut annuel est supérieur d'environ 1.000 euros** (39.332 euros en 2023). « Il y a une tension sur le marché de l'emploi pour ces profils les plus diplômés », note Nicolas Glady.

La plus grande part des diplômés (22%) font leurs premiers pas professionnels dans un cabinet de

conseil. Un choix encouragé par les professeurs.

Les cabinets de conseil sont « une bonne école car les jeunes diplômés sont confrontés à des situations différentes. Cela retarde le choix professionnel car ils seront amenés à travailler sur des missions en industrie, dans la finance, dans le secteur public ou privé », décrit Nicolas Glady.

DES ÉCARTS TOUJOURS SIGNIFICATIFS ENTRE FEMMES ET HOMMES

Même si plusieurs chiffres sont encourageants, les inégalités d'insertion entre femmes et hommes managers perdurent : les résultats pour les diplômées sont moins bons. Ainsi, seules 85% des femmes diplômées d'écoles de commerce signent un CDI en premier emploi (contre 91,4% d'hommes). Elles sont aussi davantage en recherche d'emploi. Enfin, leur **salair brut annuel est inférieur** de 3.000 euros par an. Pourtant, dans les écoles de commerce, les effectifs sont proches de la parité, avec 50,8% de femmes parmi les diplômés de 2022. Mais quelques mois après le diplôme, seulement 86,5% d'entre elles sont en emploi, contre 89% pour leurs homologues masculins. Leur statut diffère aussi : **seules 77,9% d'entre elles sont cadres**, contre 84,8% pour les hommes. Pourtant, l'assure Nicolas Glady, dans les écoles, « on fait beaucoup d'efforts pour encourager les femmes à négocier leurs salaires ou à se diriger vers des carrières ambitieuses ».

DES CRITÈRES DE CHOIX DIFFÉRENTS DUS AUX BIAIS CULTURELS

Comment expliquer ces écarts ? « Il n'y a pas de question spécifique dans l'enquête. Néanmoins, quelques indices

Andrii Zastrozhnov. iStock

taux net d'emploi à moins de 6 mois diplômés écoles de commerce
87,7%

Part de CDI promotion sortante :
88,1%

Le salair moyen hors prime à moins de 6 mois managers
39.332 euros
(en 2022 38.146 euros)

Société de conseils
21,9 %

Banque assurance
13,3%

TIC services
12,8%

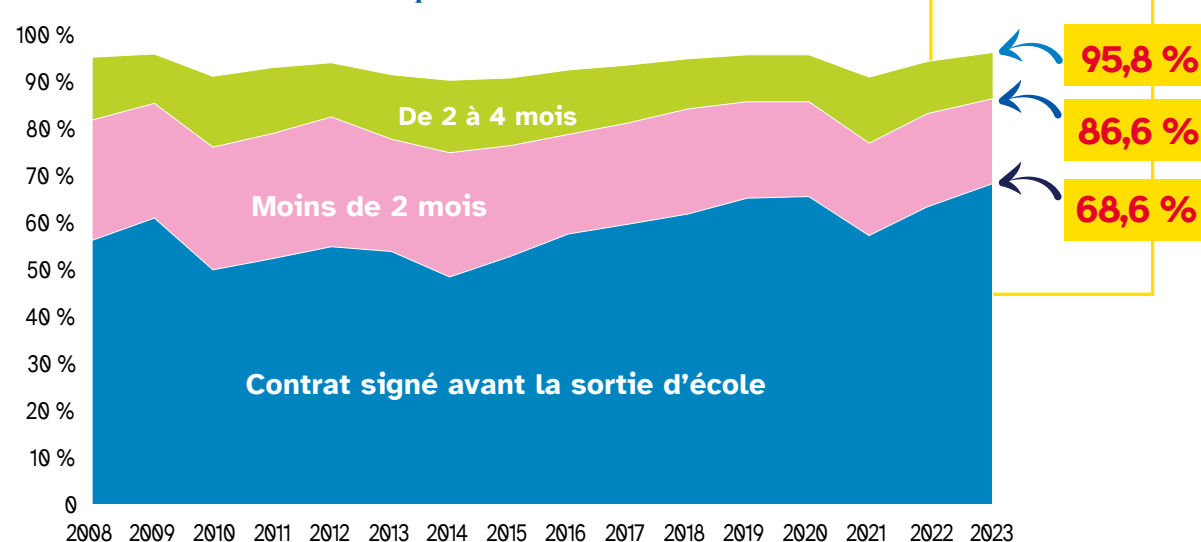
Bien que les écoles de commerce soient proches de la parité, quelques mois après leur diplôme, on constate que les femmes sont moins recrutées.

éclairent certains écarts dans les carrières », analyse Nicolas Glady. Ainsi, les critères de choix des emplois diffèrent entre les deux publics. Le contenu de la mission et la politique de relations humaines de l'entreprise sont davantage pris en compte par les femmes que par les hommes (56,2%). Les hommes, eux, seront plus attentifs au salair (41,3% contre 35,7%). « Derrière ces différences de critères de choix se cachent des biais culturels et sociaux hérités notamment de l'environnement familial, du système éducatif ou de l'entourage amical », commente Nicolas Glady. Des mécanismes profonds et difficiles à enrayer sans une politique volontariste forte.

Charlotte Mauger

Durée de la recherche du premier emploi

Enquêtes 2008 à 2023



Se lancer dans un double diplôme ingénieur-manager

Au cours de votre scolarité en grande école, vous avez la possibilité de présenter un double diplôme ingénieur-manager. Ce parcours ouvre beaucoup de portes notamment en matière d'insertion professionnelle.



marketing, supply chain, finance et comptabilité... Aussi, faire le choix d'un double diplôme peut demander un temps d'adaptation. « J'étais complètement intégrée avec les étudiants qui sortaient de deux années de classe prépa scientifique. Il y a eu au début un décalage dans le niveau en physique mais cela se rattrape. Je n'ai pas eu de problème pour valider le semestre », témoigne Ariane. « Cela demande un peu plus d'investissement mais je n'ai pas eu l'impression d'être en retard », complète Kévin.

UN DOUBLE DIPLÔME, UN ATOUT SUR LE MARCHÉ DU TRAVAIL

Un double diplôme ingénieur-manager constitue une plus-value pour votre carrière. Ces profils sont très recherchés et valorisés par les recruteurs. « Cela ouvre d'autres horizons. Je vais essayer de mettre en avant tout cet aspect relationnel sur mon CV pour décrocher un poste à responsabilités », assure Kévin. « J'ai fait toutes mes expériences professionnelles dans le domaine de l'énergie. Avoir été en école d'ingénieurs c'est un état d'esprit et une méthode de travail qui sont ancrés en moi. J'ai maintenant toutes les clés pour aller travailler dans l'industrie », conclut Ariane. En 2021, la jeune femme a développé une start-up nommée Smartback dans la gestion des retours e-commerce.

Clément Rocher

Vous hésitez entre une formation manager ou ingénieur ? Pas de panique, il existe plusieurs doubles diplômes qui vous offrent les deux compétences. Avec ce type de parcours aménageable, vous obtiendrez le diplôme d'une école d'ingénieurs et d'une école de commerce. Le choix de votre établissement doit se faire en lien avec votre projet professionnel.

DÉVELOPPER DES COMPÉTENCES SCIENTIFIQUES ET DE MANAGEMENT

Ariane est diplômée du programme grande école d'HEC Paris avec une spécialisation en innovation et entrepreneuriat. Elle a réalisé un double diplôme ingénieur-manager avec Mines Paris. « J'avais toujours dans un coin de ma tête l'envie d'entrer en école d'ingénieurs. Les énergies renouvelables étaient un sujet qui m'intéressait. Alors j'ai choisi l'option Machines & Énergies. On a construit un

drone, réalisé des tests avec les matériaux, visité une usine de métallisation...» Kévin est en quatrième année de cursus ingénieur à l'ESILV et suit un double diplôme avec l'EMLV. « J'aime beaucoup la dimension technique mais aussi relationnelle. J'ai longtemps hésité entre suivre une formation en ingénierie ou en management. Pour moi, un ingénieur a besoin de compétences managériales. »

UNE REMISE À NIVEAU EN SCIENCES OU EN MANAGEMENT

Pour réussir dans ce cursus exigeant, dès son entrée en école de commerce, Ariane a suivi en parallèle une licence de mathématiques à l'université Paris-Saclay afin de se remettre à niveau dans le domaine des maths appliquées. Kévin, pour sa part, a plus de quatre heures de cours supplémentaires par semaine pour apprendre les fondamentaux en

LE SALON DES FORMATIONS SUPÉRIEURES FRANCO-ALLEMANDES

DEUTSCH-FRANZÖSISCHES
FORUM
FRANCO-ALLEMAND



DIE DEUTSCH-FRANZÖSISCHE HOCHSCHUL-STUDIENMESSE



STRASBOURG
PALAIS DES CONGRÈS

24. NOV 2023
10 - 18 H

25. NOV 2023
9 - 16 H

ENTRÉE LIBRE
EINTRITT FREI



Une manifestation de
Eine Veranstaltung der



Université
franco-allemande
Deutsch-Französische
Hochschule

www.dfh-ufa.org

WWW.DFF-FFA.ORG

Les grandes écoles misent sur la transition écologique

De la simple journée de sensibilisation à un cours de plusieurs dizaines d'heures dans le tronc commun, les enjeux de la transition écologique ont fait leur apparition dans les grandes écoles. Au grand plaisir des étudiants, qui doivent tout de même rester attentifs au greenwashing !

Selon un sondage de juin 2023 à l'initiative de Mines Saint-Etienne, 8 étudiants sur 10 pensent qu'il est important que les écoles du supérieur intègrent les enjeux environnementaux à leurs programmes. Un avis partagé par de nombreux scientifiques et enseignants, et même par le gouvernement. Les grandes écoles proposent déjà **de nombreux cursus spécialisés**, comme le mastère en éco-ingénierie de Toulouse INP, l'option ingénierie des low-tech de Centrale Nantes ou encore le Msc (master of science) en commerce durable de l'Edhec. Certaines se regroupent : répondant à l'appel lancé par 11 organismes étudiants, sept écoles et une université lyonnaises vont monter un master commun autour des politiques de l'urgence écologique.

UN TRONC COMMUN PLURIDISCIPLINAIRE

Mais au-delà de diplômer des spécialistes, l'enjeu est surtout de **former tous les étudiants à la transition écologique**, quel que soit leur futur métier (voir encadré). Et puisqu'elles forment les cadres de demain, les grandes écoles n'échappent pas à cette responsabilité. La conférence des directeurs des écoles françaises de management (CDEFM) a ainsi publié en 2023 un référentiel de compétences et de connaissances en développement



Pour les étudiants du mastère spécialisé d'éco-ingénierie (MSEI) de Toulouse INP, la formation commence par... deux jours de randonnée dans les Pyrénées.

Bientôt une formation obligatoire pour tous

Répondant à un rapport du climatologue Jean Jouzel, le ministère de l'Enseignement supérieur s'est engagé à former tous les étudiants de premier cycle (jusqu'à bac+3) aux enjeux de transition écologique. Ce dernier préconise aux formations 30 heures de cours validées par trois crédits ECTS. Des ressources pédagogiques et la formation des enseignants seront progressivement mises en place pour atteindre cet objectif à partir de la rentrée 2025.

© Anouk Passétiac



Les étudiants de l'option ingénierie des low techs de Centrale Nantes à bord du catamaran We Explore de Roland Jourdain, à Concarneau.

durable et responsabilité sociétale, pour aider les écoles à mettre ces cours en place. Il s'agit d'un ajout complexe, car les programmes ne s'arrêtent pas au climat et aux émissions de CO2. Biodiversité, énergie, adaptation des territoires, migrations climatiques, inégalités ou encore justice climatique font également partie du bagage recommandé par les scientifiques. Ce qui demande un investissement conséquent.

À Sciences po Paris, le cours de « culture écologique » mis en place en 2023 représente 24 heures obligatoires pour tous les étudiants de première année. Presque autant que la formation de 25 heures imaginée par l'école d'ingénieurs Junia : une plateforme en ligne mêlant textes, vidéos, podcasts ou encore jeux vidéo.

GARE AU GREENWASHING

Mais si la majorité des écoles prennent ces enjeux au sérieux, certaines se limitent encore au minimum. Aussi, n'hésitez pas à interroger les représentants sur la forme et la durée

des cours : une sensibilisation d'une demi-journée à la rentrée ne vaut pas plusieurs dizaines d'heures de cours validées par des crédits ECTS. Pire, certaines écoles profitent de la tendance pour **attirer des étudiants dans des formations qui n'ont pas la qualité** qu'elles prétendent. Parmi les signes de greenwashing à scruter : une charte graphique trop floue et en anglais, considérer la transition comme un

domaine unique alors qu'elle est transversale à tous les secteurs et métiers... Une attention particulière est également recommandée envers les écoles ou formations récentes, qui ne bénéficient pas de la solidité des établissements historiques. Enfin, intéressez-vous aussi aux associations étudiantes écologiques, qui fleurissent dans les grandes écoles ! Un bon moyen de se former en autodidacte.

Thibaut Cojean

Des labels pour distinguer les établissements engagés

Pas toujours facile de différencier le greenwashing d'une formation de qualité ! Heureusement, le sérieux écologique des établissements du supérieur est souvent récompensé par des labels. **Le label DD&RS** est le premier indicateur à scruter. Réputé pour sa solidité, le ministère de l'Enseignement supérieur souhaite en faire la référence pour l'ensemble des grandes écoles et universités. A observer également : **le Label Lucie 26000** ou le statut de **société à mission**.

Autre signe de qualité : l'engagement auprès des étudiants. La signature de l'accord de Grenoble de la CTES (Convention pour la transition des établissements du supérieur) ou encore la participation au grand baromètre de Pour un réveil écologique sont des gages de cet engagement.

© École Centrale Nantes

Quand les grandes écoles veulent s'ouvrir à tous les publics

Souvent considérées comme élitistes et coûteuses, les grandes écoles lancent un mouvement depuis plusieurs années pour élargir leur recrutement. Des dispositifs sont créés pour les lycéens éloignés de ces parcours, des concours dédiés et des aides viennent soutenir les étudiants les plus modestes.

Selon le livre blanc de l'ouverture sociale, publié en 2022 par la CGE (Conférence des grandes écoles), près de **30% des élèves des grandes écoles sont boursiers**. Un chiffre stable depuis 2015 et qui semble confirmer l'idée que ces établissements - surtout les plus sélectifs - sont inaccessibles. Depuis plusieurs années, les grandes écoles multiplient les initiatives pour être plus ouvertes.

SE FAIRE CONNAÎTRE ET INFORMER

Le premier moyen de **découvrir les grandes écoles passe par l'information**. Dans certains lycées, tout le monde connaît les classes prépas et les grandes écoles. Mais ce n'est pas toujours le cas. Le dispositif « les Cordées de la réussite » permet de corriger en partie cette situation, en mettant en relation collèges, lycées et établissements du supérieur. Soutien scolaire, ouverture culturelle... le but est **d'éviter l'autocensure**.

ACCOMPAGNER VERS L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

D'autres dispositifs sont ciblés et peuvent dépendre de votre profil. Des écoles prestigieuses proposent des accompagnements pour des élèves ayant de bons résultats. Porté par HEC, l'X, l'Ensaë, l'Ensta, Télécom et Centrale Lyon, le programme en ligne #genius s'adresse à des lycéens, sélectionnés sur leur motivation ainsi que des

critères sociaux et géographiques. Objectif : **muscler leur culture générale et leur ambition**. Les Conventions éducation prioritaire (CEP), dispositif emblématique de Sciences po Paris depuis 20 ans, soutiennent des jeunes issus d'un réseau de 200 lycées, pour les préparer

“ Le premier moyen de découvrir les grandes écoles passe par l'information. ”

à un cursus dans le supérieur. Cet accompagnement en amont peut aussi être financier. Effort porté parfois par les écoles puisque HEC a ainsi accordé 533 bourses allant jusqu'à 800 euros à des élèves de prépa éco, en 2023.

OUVRIR LES CONCOURS ET LES FORMATIONS

L'ouverture à la diversité, c'est bien sûr, aider les plus précaires et les plus isolés mais également varier les filières de recrutement. Car les grandes écoles ne sont **pas réservées aux bacs généraux !**

En accès post-bac, beaucoup d'écoles de management ouvrent leurs portes à

des bacheliers STMG tandis que, côté ingénieurs, le concours AvenirBac propose une filière STI2D. Des prépas sur mesure - comme la CPGE ECT (économique et commerciale option technologique) - s'adressent aux **bacs technos** et leur permettent d'accéder aux écoles post-prépa, via les concours. Quelques-unes s'adressent également aux bacheliers pro. Autre signal : l'ouverture de Polytechnique aux prépas BCPST (biologie, chimie, physique et sciences de la Terre). Ces dernières années, plusieurs écoles de commerce ont également pris des initiatives du côté des concours. L'Essec mise sur l'oral puisque 40 boursiers en dessous de la barre d'admissibilité seront invités à passer l'entretien.

Et si vous n'êtes toujours pas sûr de vos possibilités, **pensez aux admissions parallèles !** Après un cursus court (BUT, BTS), vous pourrez intégrer une grande école, via des concours adaptés.

DES AIDES FINANCIÈRES PENDANT LES ÉTUDES

Si ce sont les frais de scolarité qui vous dissuadent, sachez que **certaines écoles de commerce proposent des frais modulés** ou des aides financières. Du côté des ingénieurs, il faut rappeler que la majorité des écoles sont publiques et affichent des coûts annuels autour de 600 euros.

Agnès Millet

Toute l'info à portée de main sur nos réseaux sociaux.

letudiant.fr





UNE ÉCOLE INSPIRANTE ET ENGAGÉE AUX VALEURS HUMAINES FORTES

> À l'IESEG, nous formons une véritable communauté d'acteurs du changement aux valeurs communes.

REJOIGNEZ NOS PROGRAMMES GRANDE ÉCOLE, BACHELORS, MASTERS SPÉCIALISÉS, MBA OU EXECUTIVE MASTÈRES SPÉCIALISÉS®.



IESEG
SCHOOL OF MANAGEMENT

EMPOWERING CHANGEMAKERS FOR A BETTER SOCIETY*

*Former et faire grandir les acteurs du changement oeuvrant pour une société meilleure